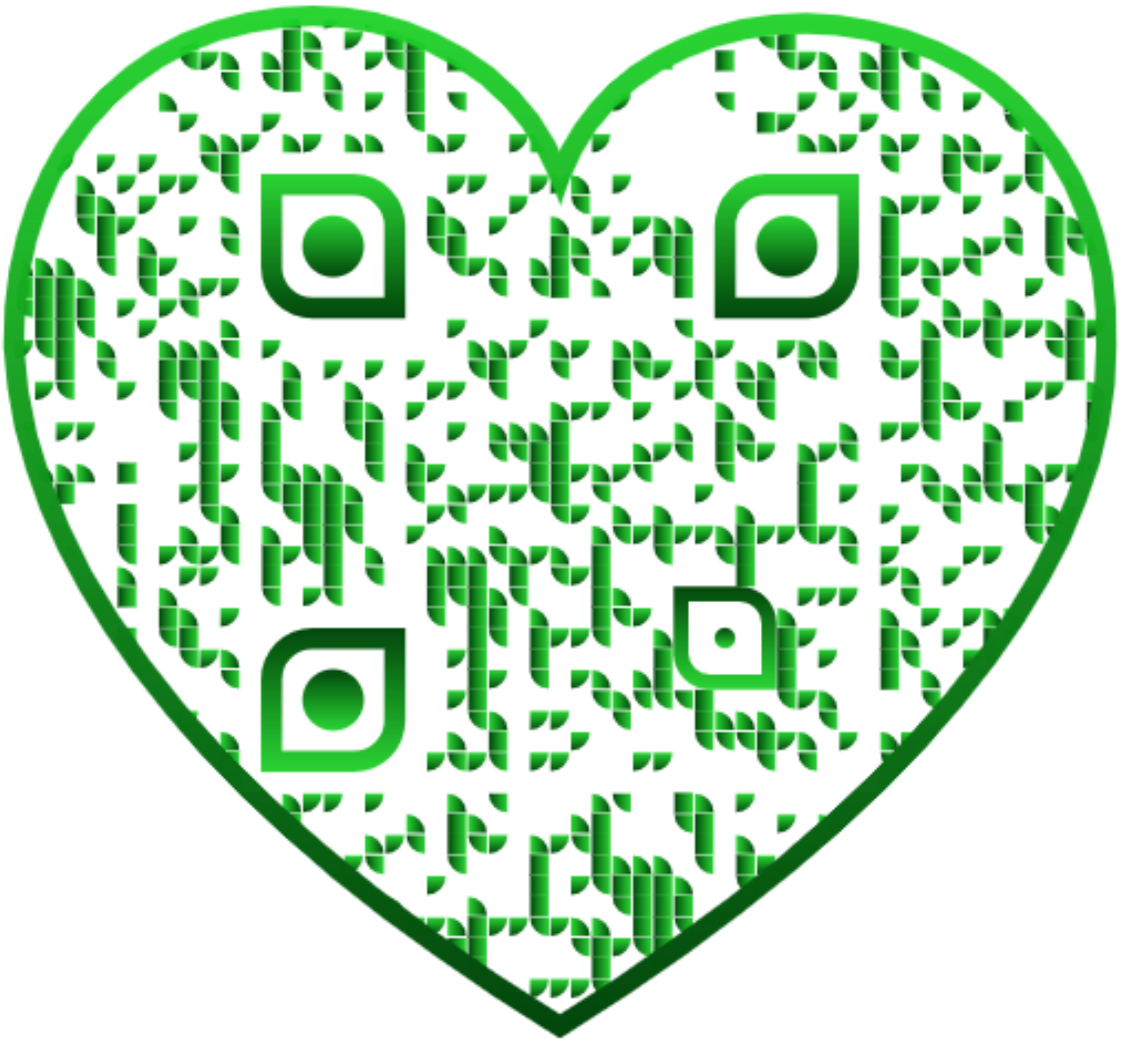
Marc Dannam

Osez...

réussir votre nuit de noces

La Musardine



dans la même collection

Osez tout savoir sur la fellation, Dino
Osez l'échangisme, Hélène Barbe
Osez faire l'amour partout sauf dans un lit, Marc Dannam
Osez les jeux érotiques, Dominique Saint-Lambert
Osez le sexe sur Internet, Thomas Perrin
Osez tout savoir sur le SM, Gala Fur
(Pour vous les filles) Osez les conseils d'un gay pour faire l'amour à un homme, Érik Rémès
Osez la fessée, Italo Baccardi
Osez vivre nu, Marc Dannam
Osez le sexe selon les astres, Brigitte Lahaie
Osez le bondage, Axterdam
Osez tourner votre film X, Ovidie
Osez préparer votre corps à l'amour, Italo Baccardi
Osez faire l'amour à 2, 3, 4, Marc Dannam
Osez les nouveaux jeux érotiques, Velvet et Dominique Saint-Lambert
Osez découvrir le point G, Ovidie
Osez la bisexualité, Pierre des Esseintes
Osez le Kama Sutra, Marc Dannam et Axterdam
Osez la chasse à l'homme, Jane Hunt

Illustration de couverture : Arthur de Pins
Conception graphique : Carole Peclers, Monique Plessis

© Éditions La Musardine, 2007.
122, rue du Chemin-Vert
75011 Paris

ISBN : 978-2-84271-296-9
ISSN : 1768-496X

Marc Dannam

Osez...

réussir votre nuit de noces

La Musardine

sommaire

Préface 7

La nuit de noces à travers les âges 15
1. C'était mieux avant ? 17
2. Des traditions perdues 31

Les préliminaires 43
1. Une question d'organisation 45
2. Les enterrements sensuels 53
3. Le jour J 67
4. Partir 73
5 Le lieu idéal 77

La nuit de noces, enfin 89
1. Entrée en matière 91
2. Le costume et les accessoires 95
3. Le plaisir 107

Post-coïtum 119
Bibliographie 127

préface

PAS DE « RETOUR DU MARIAGE » SANS « RETOUR DE LA NUIT DE NOCES »

Le mariage, cette institution vieillotte que l'on croyait définitivement rangée au rayon des antiquités, entre les 45 tours et la télé en noir et blanc, connaît une sorte de « revival » extraordinaire que les sociologues n'ont pas fini d'analyser.

Car ce mariage des années 2000, s'il s'accompagne d'une bonne dose de conformisme, voire d'adhésion à des conceptions assez réactionnaires des rapports familiaux, n'en reste pas moins complètement différent de la cérémonie qui semblait avoir disparu des mœurs durant « l'après 1968 ». Le mariage concerne aujourd'hui des jeunes gens plus âgés qu'ils ne l'étaient durant les décennies passées. Cela n'est pas sans conséquence pour définir la nature de ce qui sera le

sujet central de ce livre : « la nuit de noces ».
Les statistiques sont là ! Elles affirment que 17 ans et demi est l'âge moyen auquel les Français et Françaises ont leur premier rapport sexuel. Plus exactement, 17,4 ans pour les premiers et 17,6 ans pour les secondes, contre 17,9 ans et 18,9 ans pour les générations nées entre 1944 et 1953. Ce « rapprochement des calendriers masculin et féminin d'initiation sexuelle tend à se produire partout dans le monde », expliquait l'Institut National d'Études Démographiques (l'INED) dans le numéro de juin 2006 de sa revue *Population & Sociétés*. Soit ! Comparons maintenant ce chiffre à celui publié dans *Francoscopie*, la photographie annuelle du comportement social des Français : aujourd'hui l'âge moyen du mariage est de 27,7 ans pour les femmes et de 28,9 ans pour les hommes. Dans le même temps, la cohabitation – ce que l'on appelait naguère « l'union libre » – poursuit ses progrès. Il ne faut pas être un grand analyste des comportements pour comprendre que la proportion de jeunes mariés qui sont encore vierges, l'un et l'autre ou l'un ou l'autre, le soir de leurs noces, est désormais infime dans les sociétés occidentales – nous ne traiterons pas dans ce livre de la situation particulière des jeunes gens, et particulièrement des jeunes femmes, à qui des convictions religieuses imposent davantage de retenue…
Les mariages sont aujourd'hui de plus en plus tardifs entre gens qui vivent – et donc qui font l'amour régulièrement – depuis de plus en plus de temps. Par ailleurs, bon nombre des « jeunes mariés » ont déjà connu plusieurs partenaires, voire se sont déjà mariés plusieurs fois, avant de convoler encore. Le mariage signifiait autrefois le début de la « vie sexuelle officielle » des

jeunes époux, aujourd'hui il serait plutôt synonyme de « début de la monogamie », après des périodes plus ou moins longues de liberté absolue en la matière.
Alors pourquoi parler encore de nuit de noces ?
… Eh bien simplement parce que de tous temps ce fut toujours l'instant le plus émouvant d'un mariage. Les cortèges nuptiaux, les banquets, les dragées, les robes hors de prix, les voitures couvertes de rubans, les coups de klaxon en ville, M. le maire et M. le curé… tout ça, c'est bien joli, ça fait plaisir à maman, mais qu'est-ce qui faisait le plus plaisir aux jeunes époux, sinon de se retrouver enfin tous les deux tout nus dans un lit douillet, avec l'autorisation de faire ensemble tout ce qu'ils avaient longtemps rêvé de faire… C'était le point culminant et intime de la fête. Vous avez voulu vous marier, c'est déjà énorme, alors assumez jusqu'au bout : pour que votre fête soit complète, il faut qu'elle s'achève comme elle devrait, par une nuit sensuelle, érotique et inoubliable… Soyez égoïstes : vous avez voulu la dentelle et la jarretière, prenez aussi la jeune mariée rougissante qui cède aux ardeurs trop longtemps contenues de son nouvel époux…

Vive la nuit de noces !

Mais sachez dès maintenant qu'il est plus facile d'organiser un mariage que de « réussir » sa nuit de noces. Elle est aujourd'hui la grande sacrifiée du nouveau tour qu'ont pris les cérémonies. Les mariés – de jeunes adultes bien installés dans la vie – décident de plus en plus seuls de l'organisation de leur mariage – tout choisir, tout contrôler, ne pas laisser les parents s'ingérer dans l'affaire… – moyennant quoi, cette journée ressemble davantage au management érein-

tant d'une PME qu'à une fête délicieuse et sensuelle. À l'heure de la nuit de noces – à l'aube généralement ! –, ils rangent la salle, paient le traiteur et s'endorment épuisés après un petit câlin vite fait dans une chambre de Formule 1 ! Quand ils ne passent pas des heures à ressasser les catastrophes causées par les invités ou la famille des uns ou des autres. À force de vouloir tout contrôler, les jeunes mariés ont fini par se charger de toutes les corvées qui étaient naguère dévolues aux familles et aux amis.

Résultat : selon un sondage français – pas trop fiable il est vrai – aperçu sur Internet, 70 % de couples, exténués, ne consomment pas leur nuit de noces ! Un sondage américain, moins pessimiste, laisse tout de même pantois. À la question « avez-vous eu des relations sexuelles durant votre nuit de noces », 52 % des personnes interrogées répondaient « oui, bien sûr », 39 % avouaient non, mais il s'en trouvait encore 9 % pour répondre « je ne sais plus » !
Pire encore, la plupart des jeunes mariés qui font sagement dodo lors de cette nuit particulière n'en sont même pas ennuyés, tant la cérémonie et son rôle social – en clair en mettre plein la vue aux copains et faire plaisir aux familles – leur semblent désormais plus importants que des câlins… Et la plupart des nombreux manuels consacrés à la préparation matérielle des mariages leur donne raison. Dans un épais volume de trois cents pages, dont par bonté d'âme nous ne citerons pas le titre, il n'y ainsi que deux lignes sur la nuit de noces : « N'oubliez pas de réserver la chambre ! » Super conseil ! Un autre manuel constate qu'« on ne peut tomber qu'épuisé ! » après la fin des cérémonies.

Aussi peut-on lire fréquemment ce genre de récits : *« Après une année à tout préparer, une semaine d'enfer à boucler les derniers détails, un réveil très tôt pour aller chez le coiffeur à 8 h, une journée magnifique, mais éprouvante, une soirée géniale mais fatigante... On a dormi tendrement enlacés lors de notre nuit de noces ! J'en connais très peu qui ont fait des galipettes toute la nuit ! Pour ça… on a toute la vie ! »*
Nous avons même lu cette phrase hallucinante sur un forum consacré à la préparation au mariage : *« Concernant la nuit de noces, ça se fera le lendemain et non la nuit du mariage (en plus on a du monde à la maison). Comme on décolle dimanche pour notre voyage de noces, on fera ça là-bas et puis je voulais faire quelque chose de spécial, ça sera la première fois que nous ne le ferons plus dans le péché… »* On fera « ça » là-bas ! Et le lendemain ! Elle a bien dit « ça » ! Avis au futur époux de cette jeune écervelée : vous avez peut-être encore le temps de réfléchir !

Eh bien non ! Cela ne se passera pas comme ça !
Suivez nos conseils, ou inventez vos propres rituels et mettez en application vos propres scénarios, peu importe, mais ne vous laissez pas abuser ! Une nuit de noces doit rester ce qu'elle a toujours été, un événement érotique et sensuel qui devrait vous laisser un souvenir éblouissant !
Ce guide vous donne quelques pistes à suivre, nous espérons que nous ne serons pas les derniers à traiter ce sujet et que bientôt, tous ces pseudo-livres pratiques expliquant comment préparer un mariage consacrerons à nouveau des pages à ce sujet délicieux. Nous allons vous donner des conseils, nous traiterons de ces

longues semaines de préparation qui précédent la cérémonie – la nôtre : faire l'amour en robe blanche ! –, nous en profiterons au passage pour vous donner quelques idées pour transformer les désormais inévitables « enterrements de vies de jeunes filles ou de jeunes garçons » en autre chose que ces cérémonies grotesques et humiliantes que veulent vous imposer vos pseudo-amis.

Soyez fous !

Une nuit de noces, vous n'en aurez peut-être qu'une, mettez tous les atouts dans votre jeu pour qu'elle soit inoubliable. Et si d'aventure vous vous mariez plusieurs fois, faites en sorte que chaque nouvelle nuit de noces soit plus érotique et inoubliable que la précédente…
Chers futurs jeunes mariés, nous vous souhaitons beaucoup de bonheur, et une bonne nuit !

P.S. : Le mariage gay
Il est fort probable, au train où vont les choses, que ce livre soit encore en vente au moment de l'inéluctable vote d'une loi autorisant le mariage gay. Ami(e)s homosexuel(le)s, si vous voulez profiter des conseils de notre guide, il vous suffira de remplacer des formules comme Monsieur et Madame par Madame et Madame ou Monsieur et Monsieur, et puis voilà.

DIX BONNES RAISONS POUR EXIGER UNE NUIT DE NOCES RÉUSSIE

- Vous n'aurez peut-être qu'une nuit de noces dans votre vie, c'est donc un moment particulier, unique…

- Vous vous marierez peut-être plusieurs fois, vous en aurez donc peut-être plusieurs, ce qui vous permettra de comparer « aussi » vos différentes nuits de noces.

- C'est durant le déroulement d'un mariage le seul moment qui soit totalement voué au plaisir des mariés. Les familles ont eu leur dose de satisfactions pendant la journée, à votre tour !

- Vos parents attendaient ce moment depuis des mois, voire des années, et vous voudriez bâcler ça ?

- Une nuit de noces est une nuit d'amour, et faire l'amour c'est toujours important.

- Vous allez sans doute passer cette nuit dans un lieu exceptionnel, il faut en profiter.

- Combien d'autres occasions aurez-vous dans votre vie d'assouvir vos fantasmes du genre « déshabillage de la mariée » ou « doucement chéri, je suis encore une pure jeune fille » ? Une nuit de noces offre un ensemble de possibilités et de situations érotiques uniques dont il faut profiter !

- Après une journée aussi épuisante et aussi pénible qu'une journée de mariage, vous avez bien besoin

d'un bon gros moment de détente, et rien de tel pour se détendre qu'une partie de batifolage entre des draps frais.

- Vous allez découvrir enfin à quoi ça ressemble le « devoir conjugal »… Pardon, je plaisante !

- Et puis zut !, un mariage c'est un lot : mairie, photos, dragées, repas, etc. Et c'est encore la nuit de noces la partie la plus rigolote du forfait !

la nuit de noces à travers les âges

1. c'était mieux avant ?

Avant de nous intéresser à la préparation de votre nuit de noces, il n'est pas inutile de rappeler ce qu'était auparavant cette étrange nuit pour la plupart des jeunes couples. Cela permettra d'apprécier le plaisir et la chance que vous avez de vivre cet événement dans l'insouciance la plus complète. Ce soir-là, vous n'aurez que des petites préoccupations matérielles : est-ce que les familles se sont bien entendues, est-ce que tout le monde a trouvé sa chambre, est-ce que les différents prestataires ont bien été payés... Peu de choses en regard de la pression qui pesait naguère sur les épaules des jeunes mariés. C'était il y a bien longtemps il est vrai, une quarantaine d'années tout au plus. Cela variait selon les classes sociales et les civilisations, mais dans l'ensemble les circonstances se ressemblaient.

Pendant des siècles, et depuis la nuit des temps, ce moment avait une signification autrement plus importante qu'aujourd'hui. Les jeunes époux arrivant « vierges au mariage », cette nuit était l'occasion d'événements qui, selon les circonstances, n'étaient pas sans conséquences sur l'avenir des jeunes mariés :

- La défloration de l'épousée, souvent ignorante des choses de la vie, se déroulait parfois de manière si violente que sa sexualité s'en trouvait altérée par la suite. À moins que le jeune marié ne se montrât simplement maladroit ou inefficace, ce qui n'était guère mieux.

- La « preuve de sa virginité » que devait donner la mariée pouvait devenir une source d'angoisse et de problèmes à n'en plus finir pour les jeunes filles ayant fauté avant cette fameuse nuit.

- La consommation du mariage par les garçons, devant absolument prouver leur virilité dès les premières heures de cette union, pouvait, elle aussi, devenir une source de troubles psychologiques.

La défloration de la mariée

Les jeunes femmes arrivaient vierges au mariage, tandis que les jeunes gens « qui avaient fait leur service mili-

taire » s'étaient la plupart du temps dévergondés avec quelques amies moins farouches ou plus sûrement avec des prostituées. C'est un cliché, une banalité, pourtant ce fut quasiment la règle et la norme durant des décennies, en particulier dans les milieux bourgeois.
Dans un ouvrage terrifiant, *Secrets d'alcôve : histoire du couple de 1830 à 1930*[1], la journaliste et historienne Laure Adler a décrit par le menu ce que cette nuit pouvait avoir de dramatique pour des jeunes filles trop bien élevées, dans l'ignorance absolue de ce qui les attendait dans le lit d'un homme : *« Dans la bourgeoisie, non seulement on ne peut pas en parler – ce rôle délicat d'instruction est dévolu généralement à la mère de la jeune mariée à la fin de la soirée –, mais on en pleure, on éclate en sanglots et, les yeux rougis, on murmure à sa fille : tu sais, ma petite fille, il faut s'attendre à tout avec les hommes... On imagine facilement la mine de la jeune fille qui, déjà tremblante de fatigue, tremble maintenant d'effroi et court se réfugier dans un coin du nouveau lit conjugal en faisant semblant de dormir. Il y a un scénario type, répétitif, de la nuit de noces dans la bourgeoisie, dont les composantes principales sont l'horreur, la douleur, la violence. […] L'alcool et la tension exacerbée de ces longues fiançailles transformaient les jeunes époux en véritables bêtes de rut qui, une fois terminés les convenances sociales, le oui devant le curé et le maire, les baisers aux parents et aux beaux-parents, se payaient sur la marchandise. Ils marqueront définitivement cette chair virginale au cours de cette nuit qui sera une nuit de violence. »*

---

1. *Secrets d'alcôve : histoire du couple de 1830 à 1930,* Laure Adler, Hachette pluriel, 2006.

Pour illustrer son propos, Laure Adler fait appel à la littérature en citant *Une vie*, de Guy de Maupassant. Le jeune époux tente de venir à bout de la pudeur de sa nouvelle épouse :

« À la fin, il parut s'impatienter, et d'une voix attristée : "Vous ne voulez donc point être ma petite femme ?" Elle murmura à travers ses doigts : "Est-ce que je ne la suis pas ?" Il répondit avec une nuance de mauvaise humeur : "Mais non, ma chère, voyons, ne vous moquez pas de moi." Elle se sentit toute remuée par le ton mécontent de sa voix ; et elle se tourna tout à coup vers lui pour lui demander pardon. Il la saisit à bras-le-corps, rageusement, comme affamé d'elle ; et il parcourait de baisers rapides, de baisers mordants, de baisers fous, toute sa face et le haut de sa gorge, l'étourdissant de caresses. Elle avait ouvert les mains et restait inerte sous ses efforts, ne sachant plus ce qu'elle faisait, ce qu'il faisait, dans un trouble de pensée qui ne lui laissait rien comprendre. Mais une souffrance aiguë la déchira soudain ; et elle se mit à gémir, tordue dans ses bras, pendant qu'il la possédait violemment. »

Cette douleur des premiers rapports sexuels restera pendant longtemps l'une des causes de troubles psychologiques, voire de frigidité définitive, pour des jeunes femmes traumatisées par cet événement. Laure Adler cite encore le témoignage d'une de ces jeunes femmes : *« Le jour de mon mariage, j'aimais mon mari ; le lendemain je l'avais en horreur. Dès la première nuit, il foula aux pieds tout sentiment de pudeur. Il me traita comme la dernière de ses anciennes catins. Ne prenant en pitié ni jeunesse, ni innocence, ni douleur, il ne mit bas les armes qu'après avoir satisfait sa brutale passion. Il me fit peur et grand mal en même temps. Je*

n'ai jamais pu lui pardonner. » Et sachez qu'il faudra attendre la parution en 1949 du *Deuxième sexe* de Simone de Beauvoir pour que les douleurs de la nuit de noces deviennent un sujet de débat public.
Les événements prenaient sans doute une autre tournure dans des milieux sociaux aux mœurs plus relâchées. « *Dans le monde paysan, nuit de noces serait plutôt synonyme de griseries, beuveries, obscénités, grivoiseries* », assure Laure Adler. Tous les sociologues affirment que dans les campagnes françaises, ou dans la classe ouvrière, la plupart des jeunes femmes arrivaient peut-être tout aussi vierges à cette nuit, mais savaient au moins précisément à quoi s'en tenir. Le « spectacle de la nature » pour les unes, les conversations d'atelier avec des filles « plus dégourdies » pour les autres, leur tenaient lieu d'éducation sexuelle, ce qui transformait l'angoisse en attente fébrile d'un événement dont elles connaissaient certains des aspects douloureux, mais aussi la promesse de plaisir. Elles pouvaient donc s'y préparer. Maupassant, toujours lui, consacre l'une de ses nouvelles, *Une farce normande*, à une nuit de noces campagnarde perturbée par une mauvaise blague. La mariée est émue, mais semble parfaitement savoir ce qui va lui arriver, la cérémonie elle-même la prépare à ce qui l'attend. « *Alors ce fut une pluie de polissonneries à double sens qui faisaient un peu rougir la mariée, toute frémissante d'attente. Puis, quand on eut bu des barils d'eau-de-vie, chacun partit se coucher ; et les jeunes époux entrèrent en leur chambre, située au rez-de-chaussée, comme toutes les chambres de ferme ; et, comme il y faisait un peu chaud, ils ouvrirent la fenêtre et fermèrent l'auvent. Une petite lampe de mauvais goût, cadeau du père de la*

femme, brûlait sur la commode ; et le lit était prêt à recevoir le couple nouveau, qui ne mettait point à son premier embrassement tout le cérémonial des bourgeois dans les villes. » Aussi la demoiselle ne fait pas le moindre chichi pour se préparer : « *… en une seconde, elle dénoua son dernier jupon, qui glissa le long de ses jambes, tomba autour de ses pieds et s'aplatit en rond par terre. Elle l'y laissa, l'enjamba, nue sous la chemise flottante et elle se glissa dans le lit, dont les ressorts chantèrent sous son poids.* »

La défloration des jeunes filles était l'événement principal de cette nuit, et ce depuis des siècles Les Romains considéraient la chose avec tant de sérieux qu'ils faisaient appel aux petites divinités secondaires de leur Panthéon pour en garantir l'exécution. « *Quant au dépucelage* », raconte Jean-Claude Bologne dans son *Histoire du mariage en Occident*[1], « *opération périlleuse pour chaque partenaire, il aura bien besoin de Virginiensis, qui l'autorise à dénouer la ceinture virginale, de Subigus, qui livre la pucelle effarouchée à son mari, de Prema, qui la contraint à se laisser étreindre, de Pertunda, à qui revient l'opération la plus délicate (pertundere, "percer d'outre en outre"), à condition bien sûr que Priape soit au rendez-vous du côté masculin.* »

Cette défloration, douloureuse physiquement, parfois pénible psychologiquement, avait eu longtemps une signification et une importance particulières, puisque c'était elle qui, toujours selon Jean-Claude Bologne, était chez les Germains – qui occupaient la majeure partie du territoire européen après la chute de l'Empire Romain – le signe de la réalité du mariage. « *L'union sexuelle est la base du mariage.* »

1. *Histoire du mariage en Occident,* Jean-Claude Bologne, Hachette, 1995.

La virginité

Un petit guide consacré au bon déroulement d'une nuit de noces ne va pas consacrer trop de pages à la virginité… Nous l'avons vu, la virginité des jeunes filles allait de soi dans la plupart des sociétés occidentales. Signalons simplement qu'il en est encore de même aujourd'hui dans des pays qui nous sont historiquement et culturellement très proches. Ainsi, une ordonnance de février 2005, complétant le Code de la famille, en vigueur en Algérie depuis 1984, contient cet étrange alinéa : *« Les futurs époux doivent présenter un document médical, datant de moins de trois mois et attestant qu'ils ne sont atteints d'aucune maladie ou qu'ils ne présentent aucun facteur de risque qui contre-indique le mariage. Avant la rédaction du contrat de mariage, le notaire ou l'officier de l'état-civil doit constater que les deux parties se sont soumises aux examens médicaux – il en est fait mention dans l'acte de mariage. »* Cet examen obligatoire a aussitôt été détourné de son sens initial par des élus ou des médecins, voire par des familles, qui profitèrent de son caractère obligatoire pour le transformer en « examen de virginité », au nom du fait « qu'une fille vierge ne pouvait pas être malade ».

Aujourd'hui encore, la nécessité de prouver sa virginité est telle, de l'autre côté de la Méditerranée, que l'on voit se développer des pratiques étranges : la restauration de l'hymen est une industrie qui semble avoir de beaux jours devant elle. Un site Internet en détaille les différentes formes : « Réparation simple : la reconstitution de l'hymen consiste à rassembler les restes de l'hymen

et à le refermer. C'est un procédé simple qui doit être fait trois à sept jours avant le mariage, sous anesthésie locale. Alloplant : une membrane artificielle peut être insérée peu avant le mariage. Plastie du vagin : quand les restes de la membrane de l'hymen sont insuffisants, une réparation définitive est envisagée en rapprochant les restes de l'hymen et l'épithélium du vagin. Cette opération reconstructive demande une grande habileté du chirurgien. Cette intervention doit être réalisée quelques mois avant le mariage… »

La présence de sang sur le drap nuptial était le signe du « sacrifice » de cette fameuse virginité, mais elle était aussi le signe de la capacité du mari à réaliser ce fameux sacrifice. Dans la Russie rurale du XIXe siècle, il était d'usage qu'un des amis proches du marié viennent à l'aube l'interroger sur la virginité de son épouse en lui demandant : *« Tu as cassé la glace, ou tu as pataugé dans la boue ? »* La classe !

Virginité obligatoire ? Pas toujours !

À l'inverse, dans la France rurale – et contrairement à des idées bien reçues – le sexe « hors mariage » bénéficia de tolérance organisée, y compris pour les jeunes filles. La pratique du maraîchinage en Vendée a souvent été observée par des sociologues effarés : les jeunes gens désirant se marier bénéficiaient d'une totale liberté

sexuelle pour « tester » leur futur conjoint, à condition de ne jamais dormir ou coucher dans le même lit. La pratique la plus répandue consistait en des masturbations mutuelles, pratiquées par des couples se dissimulant dans les champs sous de grands parapluies. La plupart des couples faisaient bel et bien l'amour, sans pour autant être véritablement engagés à se marier ensuite, la découverte d'un désaccord à cette phase de leur relation suffisant à dénouer leur union débutante.
Dans les vallées du Beaufortin, en Savoie, le flirt poussé était également à la mode chez les jeunes gens, selon une coutume nommée la Tressaz (ou Trosse). Martine Segalen, dans son livre *Amours et Mariages de l'ancienne France*[1], raconte : *« De jeunes paysans ont l'habitude, le dimanche et les jours de fête, de prolonger les veillées jusque tard dans la nuit avec des jeunes filles nubiles et, du fait de l'éloignement de leurs demeures, de leur demander l'hospitalité avec l'intention de se coucher, ce que dans le langage habituel, on nomme alberger. Mais celles-ci, bien qu'elles aient promis de garder leur chasteté et sans avoir demandé le consentement de leurs parents, ne refusent pas la proposition. Au contraire, chacune, gardant cependant ses vêtements de dessous, s'abandonne d'une façon irréfléchie dans le même lit à la discrétion de l'un des jeunes gens. Là, sous le coup de la passion amoureuse, malgré le vain obstacle des vêtements, il arrive très fréquemment que soient rompus à la fois les promesses bien frêles et les hymens de la virginité et deviennent femmes celles qui peu de temps avant étaient encore vierges. »*

1. *Amours et Mariages de l'ancienne France,* Martine Segalen, Berger-Levrault, 1981.

D'une manière encore plus radicale, au Pays Basque, la coutume, toujours elle, acceptait la cohabitation des futurs jeunes époux, et il était bien vu pour une fille d'arriver enceinte au mariage, ce qui prouvait sa fertilité. C'était si bien ancré dans les pratiques locales, qu'un évêque ayant décidé d'en finir avec cette situation publia vers 1666 un édit interdisant la cohabitation aux seuls couples n'ayant pas réellement l'intention de se marier. La valeur à laquelle s'attachaient le plus les familles était moins la virginité des filles que leur fertilité, un mariage devant être le garant d'une descendance. L'activité prénuptiale des futurs époux rassurait davantage les familles sur ce point qu'elle ne les scandalisait. La virginité, quoi qu'on en dise, n'a pas toujours été une « valeur ». Même aux temps bibliques, chez les Hébreux, « mourir vierge » pour une femme était une véritable infamie.

Faire preuve de « virilité »

Le poids psychologique de cette fameuse nuit pouvait également peser sur les épaules du jeune mari. Faire la « preuve de sa virilité » était une obligation pouvant parfois prendre un caractère légal. Chacun connaît la curiosité qui entourait la « consommation » immédiate des mariages royaux, l'épisode lamentable de la froideur – pour ne pas dire plus – de Louis XVI à l'égard de Marie-Antoinette en est l'illustration la plus célèbre. Mais il y en eut bien d'autres. Ainsi, le 28 octobre 1533,

Marseille fut le décor du mariage du futur roi Henri II avec Catherine de Médicis, nièce du Pape. La fête entourant leurs noces se transforma en véritable bacchanale : *« On vit des jeunes gens, animés par une grande exaltation intime, se ruer sur des dames, les allonger par terre et blesser leur pudeur avant qu'elles n'aient eu le temps de trouver à redire… »* Le roi François 1er tint à assister à la nuit de noces de ces beaux enfants. Il *« voulut lui-même mettre au lit les époux, et quelques-uns disent qu'il les voulut voir jouter et que chacun d'eux fut vaillant à la joute. »* Quant au Pape, il s'assura le matin venu de la perte de la virginité de sa nièce en l'examinant attentivement. [1]

Cette « consommation » du mariage était l'une des conditions pour qu'il soit valide, et l'absence de consommation l'une des rares justifications d'un divorce. Les jeunes hommes vierges, car il devait bien y en avoir tout de même quelques-uns, connaissaient ce jour-là des situations pénibles – certes moins douloureuses que pour leurs compagnes –, mais toutes aussi angoissantes. Dans une nouvelle de Droz, citée par Laure Adler [2], cet auteur du XIXe siècle les décrivait ainsi : *« Ô vous, qui avez traversé ces épreuves, fouillez dans vos souvenirs et rappelez-vous ce moment absurde et délicieux, cet instant d'angoisse et de bonheur où il faut, sans répétition préalable, jouer le plus difficile des rôles, où il faut, à force d'adresse, de tact et d'éloquence, faire accepter la plus dure des réalités sans que le rêve s'envole, mordre la pêche sans en flétrir la peau, terrasser une ennemie qu'on adore et la faire crier sans s'en faire haïr, où il faut refouler le sang*

1. *Histoire du Mariage en Occident, Op. cit.*
2. *Secrets d'alcôve : histoire du couple de 1830 à 1930, Op. cit.*

qui vous monte au cerveau, où votre science vous gêne comme un paquet de poudre quand on est près du feu, où il faut être tout à la fois diplomate, avocat, homme d'action et tout cela en évitant le ridicule qui vous fait la grimace dans le pli des rideaux. »

L'impuissance du mari a toujours été l'une des rares motivations de séparation approuvée par l'Église, qui considérait que la seule justification du mariage était la procréation. Les hommes ne pouvant pas faire la preuve immédiate de leurs capacités sexuelles se trouvaient souvent obligés d'en passer par des constats humiliants de leur virilité, voire par l'obligation de la prouver en public. Notons au passage que l'Église fut longtemps embarrassée dans ses prises de positions par la situation matrimoniale particulière de la Vierge Marie. Il fallut attendre la fin du XII[e] siècle pour qu'une position claire soit définie sur le sujet.

Douloureuse pour les filles, angoissante pour les garçons ayant peur de « ne pas être à la hauteur », la nuit de noces pouvait devenir un événement aussi traumatisant que joyeux…

L'amour conjugal

Pour finir, il est bon de rappeler que la nuit de noces, même réussie, ne signifiait pas pour autant le début d'une longue vie de sexualité épanouie et frénétique. Le poids des interdits sexuels continuait à se faire sentir même après cette fameuse nuit. Juste un détail : le

trousseau des jeunes filles élevées aux couvents – autant dire la moitié des filles de la bonne société jusqu'au début du siècle dernier – comportait un vêtement ahurissant dénommé « chemise à faire un Chrétien ». Ce vêtement de nuit couvrait intégralement le corps de la jeune fille, ne dénudant que ses chevilles et ses poignets, et se trouvait fendu au niveau du pubis d'une ouverture suffisamment grande pour que Monsieur puisse s'y glisser de temps en temps. Une inscription brodée rappelait l'usage de cet orifice : « Dieu le veut ! »

Ce bref rappel devrait vous convaincre de la chance que vous avez de vivre cette fameuse nuit en étant parfaitement détendus, sans craindre les conséquences de son déroulement, à l'abri du contrôle social, médical ou familial qui entouraient l'événement, et qui l'entoure encore aujourd'hui dans un bon tiers des pays du globe. Vous n'êtes sans doute plus vierges, c'est parfait ! Et quand bien même !

2.des traditions perdues

En France, de nombreux rituels ont toujours entouré la nuit de noces. Ils avaient quasiment tous une connotation sexuelle en accompagnant ou commentant, voire en essayant d'empêcher symboliquement l'union charnelle des deux jeunes mariés. Ces rituels appartenaient à deux grandes catégories : les rituels « officiels », qui marquaient une fois de plus le droit de regard que s'accordaient l'église et la famille sur la vie sexuelle des époux, et les rituels amicaux, qui étaient principalement le fait des jeunes célibataires des villages qui marquaient ainsi leur dépit de

voir deux des leurs quitter le club des « jeunes gens à marier ».

Au nombre des rituels officiels, rappelons que pendant des siècles, l'Église se mêla du bon déroulement de la nuit, en procédant à la bénédiction de la couche nuptiale. C'était sûrement parfait pour détendre l'atmosphère ! La famille s'invitait dans la chambre nuptiale jusqu'à l'extrême dernier moment… Ainsi, le déshabillage de la mariée pouvait être partiellement réalisé par des proches. Dans l'Hérault, les dames d'honneur de la mariée avaient pour mission de lui ôter la plupart de ses vêtements avant qu'elle ne rejoigne son mari au lit.

La rôtie

Certaines de ces traditions essentiellement rurales perdurent encore dans les campagnes françaises, mais ont quasiment disparu des mariages urbains depuis plusieurs décennies. Elles tournent toujours plus ou moins autour de deux grands principes : empêcher le plus longtemps possible les jeunes mariés de se retrouver seuls, et leur faire ingurgiter une boisson fortifiante destinée à leur donner la vigueur nécessaire à l'accomplissement de leurs devoirs conjugaux. Une bonne dose de scatologie entourait parfois certaines de ces traditions. Dans quasiment tous les cas, ce sont les jeunes gens célibataires de la noce qui participent à ces rituels. Dans leur attitude il y a d'ailleurs une part d'ex-

pression de leur frustration et de leur jalousie à l'égard d'amis ayant « enfin » le droit de se livrer sans retenue au plaisir. Les ethnologues notent aussi que c'était l'une des rares occasions de la vie sociale donnant à cette classe d'âge le droit de s'exprimer collectivement, en bande, sans craindre l'autorité parentale – l'autre occasion étant le carnaval ou la fête de village.
« Retarder et faciliter les relations sexuelles reflète les tensions ambivalentes qui agitent la jeunesse à l'égard de cette sexualité devenue licite », rappelle Martine Segalen, dans *Amours et Mariages de l'ancienne France*[1]. L'ethnologue Arnold Van Gennep, dans son ouvrage *Le Folklore français*[2], décrit un grand nombre de ces pratiques. Elles commencent par la séparation des jeunes mariés durant le repas de noces, puis durant le bal qui suit. Il raconte : *« Les jeunes gens […] s'emploient à retarder l'accomplissement de ce premier rapport, et, parmi les rites nuptiaux les plus souvent attestés et qui, comme la jarretière, s'observent encore de nos jours dans les noces rurales et même urbaines, est le rite de la rôtie et ses multiples variantes.*
Ce rite prend place lorsque les époux se retirent, le plus subrepticement possible, afin de gagner la chambre nuptiale ; mais il leur est difficile de rester cachés, et les jeunes gens font irruption dans la chambre. Les mariés s'attendent à cette intrusion qui retardera le moment de leur intimité et n'ont d'autre choix que de s'y résigner. Ils savent bien, pour avoir été acteurs de ces rituels lorsqu'ils étaient célibataires, que les "farces" n'en seraient que plus violentes et qu'on n'échappe pas aux rituels.

1. *Op. cit.*
2. *Le Folklore français,* Arnold Van Gennep, Bouquins-Laffont, 1999.

La chambre nuptiale est souvent connue à l'avance, les jeunes gens ont démonté le lit, placé des sonnettes dans le matelas, et, cachés derrière la porte, ils guettent les bruits, source d'hilarité. Ensuite le cortège force bruyamment l'entrée et apporte un breuvage, sucré ou salé, que les époux doivent consommer de force ; toute la noce y goûte, les garçons contraignent les filles, souvent brutalement, à absorber la préparation dans un récipient détourné de ses fonctions premières. Le nom générique de cette coutume est celui de "rôtie" et ses variantes se réfèrent soit au contenu, soit au contenant du breuvage, soit au contexte dans lequel se déroule le rituel, particulièrement propice aux inventions et initiatives locales… »

C'est une tradition que l'on retrouvait dans la plupart des provinces françaises, la « rôtie » était une boisson que devaient ingérer les jeunes mariés, soit juste avant de se retrouver enfin seuls dans leur chambre, soit au petit matin. Seule la composition du breuvage évoluait d'une région à l'autre. Ainsi : *« Dans le Forez, on apporte la "trempée", ou "gravirotte", vin chaud aromatisé et épicé, aux vertus aphrodisiaques ; il existe parfois deux boissons, l'une épicée, l'autre sucrée, préparée avec du vin doux et du chocolat fondu, dans lequel flottent des biscuits. En Limousin, la signification érotique est claire : on apporte aux mariés une soupe et un vin chaud, et les jeunes gens remettent à la mariée une petite planchette et un couteau pour qu'elle fasse autant d'encoches que... Le lendemain des noces, un garçon vient chercher la planchette… »*

Pendant longtemps, la consommation de la rôtie ou d'autres boissons exotiques s'accompagnait de plaisanteries scatologiques. La rôtie, quelle que fût sa com-

position, était servie dans un pot de chambre. Nous avons trouvé encore aujourd'hui sur Internet des dizaines de photos de mariages récents présentant des jeunes époux au saut du lit, contraints de s'empiffrer de glace au chocolat servie dans des pots de chambre de bébé, décorés de papier hygiénique.
Soyons clair : oubliez ça !

Perturbations diverses et charivaris

Les perturbations de la nuit de noces pouvaient prendre bien d'autres formes. Dans *Madame Bovary*, Gustave Flaubert présente son héroïne au soir de ses noces. « *La mariée avait supplié son père qu'on lui épargnât les plaisanteries d'usage. Cependant un mareyeur de leurs cousins commençait à souffler de l'eau avec la bouche par le trou de la serrure…* » Le père d'Emma réussit à dissuader ses invités de se comporter comme des rustres en faisant état du statut social de son gendre – un médecin, vous pensez…
Bien plus grave et humiliante était la pratique du « charivari ». Ce tapage organisé a, de tout temps et en toutes circonstances, été la marque du mécontentement populaire. Lors d'une nuit de noces, l'organisation d'un charivari sous la fenêtre de la chambre nuptiale était la démonstration de l'indignation d'un groupe de jeunes célibataires bruyants. Les motifs de celle-ci

étaient nombreux, certains relevant de la simple tradition. Une trop grande différence d'âge entre les deux époux ou un remariage trop rapide après un veuvage vous valaient à coup sûr un boucan d'enfer sous vos fenêtres. D'autres motifs étaient plus imprécis ou moins avouables, la jalousie de l'un des membres de la bande de chahuteurs, le rejet d'une jeune femme « étrangère au village »… C'était aussi une manière d'évoquer publiquement la suspicion de l'inconduite passée de l'un ou l'autre des jeunes époux.

Tant que le charivari – qui pouvait durer jusqu'à huit nuits consécutives – se limitait à des concerts de casseroles et de marmites, tout allait bien. Mais certains d'entre eux dégénérèrent en émeute, ce qui leur valut toujours la condamnation de l'Église ou des autorités civiles, qui ne voyaient pas d'un bon œil qu'on dénonce une union à qui ils avaient accordé leur consentement.

Il faut dire aussi, pour être juste, que les organisateurs de charivari avaient une autre petite idée derrière la tête : la seule manière de le faire cesser étant le paiement de tournées générales jusqu'à ce que les fêtards bruyants se taisent, ivres morts.

Chasteté prolongée

Pourtant, aussi pénibles qu'elles fussent, ces traditions n'avaient pas pour destination l'interdiction totale des rapports sexuels durant la nuit des noces. En revanche, dans de nombreuses régions françaises, et

particulièrement en Bretagne jusqu'au début du siècle dernier, les jeunes époux étaient tenus aux « nuits de Tobie ». Il s'agissait purement et simplement d'interdire toutes relations sexuelles aux jeunes mariés durant les trois premières nuits de leur mariage. *« Le mariage de Tobie, il faut le dire, est particulier »*, raconte Jean-Claude Bologne[1]. *« Les sept premiers époux de Sara [sa femme] sont morts pendant leur nuit de noces, avant d'avoir pu la consommer : un démon amoureux de la jeune épousée les tuait l'un après l'autre. "Mais, explique l'archange Raphaël, […] toi, quand tu prendras ta femme, en entrant dans sa chambre, reste chaste pendant trois jours et ne t'occupe de rien d'autre avec elle que de prières". Ainsi fera Tobie : il expliquera à la jeune épousée qu'ils doivent trois nuits à Dieu "parce que nous sommes des fils de saints et que nous ne pouvons être unis comme les nations ignorantes de Dieu" ; il brûlera, la première nuit, le foie du poisson capturé avec l'archange pour éloigner le démon ; sera admis, la deuxième, dans la société des patriarches, et recevra, la troisième, leur bénédiction et leur promesse d'engendrer des enfants vigoureux… »* Cette tradition poussant à la prolongation de la chasteté était une manière pour l'Église d'avoir encore un petit peu son mot à dire en la matière, même après une cérémonie rendant la sexualité licite. Il faut pourtant bien admettre que l'église catholique n'avait pas le monopole de cette exigence, puisque la chasteté obligatoire des trois premières nuits se rencontre dans d'autres cultures, en particulier chez les Tcherkesse, un peuple du Caucase. Chez ces derniers, la chasteté des pre-

1. *Histoire du mariage en Occident, Op. cit.*

mières nuits vise à permettre à la jeune femme de faire progressivement connaissance avec son mari.
Dans le même ordre d'idée, dans de nombreuses régions françaises, il était « de coutume » de ne pas consommer le mariage avant le premier dimanche suivant la cérémonie. De manière à ce que la jeune mariée arrive « encore pure » à la table de communion. C'est d'ailleurs l'une des raisons qui fait que – encore aujourd'hui – le samedi est la journée où l'on se marie le plus souvent… À minuit, c'est déjà dimanche !

Des traditions plus riantes…

Heureusement les traditions liées à la nuit de noces ne vont pas toutes dans le sens du contrôle de la sexualité. En voici de plus amusantes. Il ne s'agit pas de vous pousser à les adopter, mais notons-en quelques-unes. Passons sur les coutumes observées durant l'Antiquité par l'historien Hérodote chez les Nasamons, peuple de la Libye : *« Lorsqu'un d'eux se marie, la première nuit de ses noces, la mariée accorde ses faveurs à tous les convives, et chacun lui fait un présent qu'il a apporté de sa maison. »* Restons raisonnables ! Quelques spécialistes de la Grèce antique nous rappellent encore d'étranges coutumes : à Cos, le marié est habillé en femme alors qu'à Sparte la mariée avait la tête rasée et portait un manteau masculin lors de la nuit de noces…

Hum, une nuit de noces travestie, gardons cela en mémoire, on ne sait jamais…
Dans les villages turcs, une femme âgée, qui était en compagnie de la mariée dans la chambre, unissait les mains du jeune couple avant de les quitter. Le mari faisait alors sa prière et levait voile de son épouse après lui avoir offert un bijou. Ensemble, avant de consommer leur union, ils mangeaient les plats qui leur avaient été préparés par la maison de la mariée. Se faire encore offrir un bijou, et manger un peu, pourquoi pas. Après tout, il est bien possible que vous n'ayez rien pu avaler durant l'interminable repas de noces, trop occupés que vous étiez par vos charges de maîtres de cérémonie.
Au Burundi, la nuit de noces peut devenir un sport de combat d'un genre particulier : les deux époux nus sont enduits de graisse animale très glissante. La femme porte juste une fine cordelette autour de la taille. Puis ils passent la nuit dans la case vide à « jouer au chat et à la souris » jusqu'au lendemain. Si, au petit matin, l'homme n'a pas réussi à attraper la femme et à consommer le mariage, celle-ci a le droit de répudier son mari sur-le-champ ! Voila une bonne idée de jeu érotique, il faudra s'en souvenir le moment venu…
Dans certains villages de Kabylie, le jeune marié se devait de tirer un coup de fusil en l'air une fois l'acte accompli, afin que ses parents sachent qu'il avait rempli son devoir conjugal… C'est un peu bruyant, surtout si cela se répète trop souvent, ce que je vous souhaite. Et pourquoi Madame n'aurait-elle pas droit elle aussi à l'usage du fusil ? Passons !
En pays islamiques, avant de faire l'amour pour la première fois avec sa jeune épousée – si j'en crois Knoun

Al-Idrissi Al-Hasni Bu Muhammad[1] – le croyant *« doit aussi laver les deux mains et les deux pieds de la mariée dans des récipients, voilà ce qu'il doit observer. Et avec l'eau il doit asperger chaque coin de la pièce. S'il accomplit cela, il sera préservé contre tous les maux… »*

À Mysore, aux Indes, des fleuristes se spécialisent dans la fabrication de lits nuptiaux à baldaquin en fleurs, destinés précisément aux nuits de noces.

En Ukraine, les mariées portaient une ceinture que seul leur nouvel époux avait droit de dénouer, mais ce geste plein de promesse signifiait qu'elles lui vouaient désormais une obéissance absolue et qu'elles s'engageaient à lui être fidèle. Il vaudra mieux y réfléchir à deux fois avant de s'acheter une belle ceinture spéciale nuit de noces.

Enfin, parmi les traditions rigolotes, signalons cette habitude allemande concernant les jeunes époux dont il est de notoriété publique qu'ils ont eu des relations intimes avec d'autres habitant(e)s du village avant de se marier. Les « amis » du couple dessinent à la craie, ou avec de la sciure de bois, un long trait reliant la chambre nuptiale à la résidence des « ex-petits amis » de l'un ou l'autre des mariés. Dans certains cas, les rues doivent être longues à nettoyer le lendemain.

1. *Le Mariage et ses rapports intimes,* Knoun Al-Idrissi al-Hashni Bu Muhammad, La Librairie Islamique, El-Bouraq éditions, 2000.

Le Kama Sutra

Il ne faudrait pas oublier la référence ultime en matière d'initiation à la sexualité que constitue le Kama Sutra. Celui-ci est très précis concernant les nuits de noces, même pour des hommes qui collectionnent les épouses et les concubines. Les jeunes époux n'ont pas le droit de faire l'amour avant la quatrième nuit de leur union, car les trois premières nuits d'un mariage – bien loin d'être vouées à la chasteté « expiatoire » imposée par l'église catholique – étaient consacrées à l'apprentissage sexuel et à la mise en confiance en douceur de la nouvelle épouse, couvée et câlinée par son mari.
Dans un chapitre intitulé « Comment décontracter la fille » (*Kanya Visrambhana* en sanscrit), ce précieux guide donne une intéressante leçon de savoir-vivre et de savoir-aimer, dont auraient dû s'inspirer les brutes – maris violeurs de leurs propres femmes – que nous avons rencontrées lorsqu'il s'agissait de décrire les mœurs de la bonne société du XIXe siècle français. Le Kama Sutra conseille aux jeunes époux de passer les trois premières nuits de leurs noces à dormir par terre, chastement… Mais, ajoute le livre, *« la nuit, quand ils sont seuls, ils commencent à avoir de tendres comportements »*. Ceux-ci vont évoluer au cours des trois jours et des trois nuits qui précédent la quatrième nuit de leur mariage, celle de la première véritable étreinte sexuelle. *« La femme est comme une fleur. Il faut la traiter avec douceur, tant qu'elle n'a pas pris confiance […] si jamais il y a une approche trop brutale la femme développe une hostilité contre l'acte sexuel. »* Cette douceur prend des formes de plus en plus précises : des conversations amicales et légères, on passe aux

caresses du « haut du corps » par-dessus les vêtements, puis aux baisers sur les seins. Lorsque les futurs amants « parlent déjà comme de vieux amis », l'homme devient plus entreprenant, et « glisse sa main au-dessous du nombril »… Les dernières heures avant le début de cette fameuse nuit libératrice sont les plus excitantes, sans jamais être frustrantes. Les amants se livrent à tous les plaisirs autres que la pénétration, l'homme s'insinue entre les cuisses de sa femme et « lui caresse les parties secrètes ». Lui-même glisse « son instrument » contre le sexe humide de son épouse, « sans toutefois interrompre sa chasteté », puis « il prend une avance sur le plaisir du quatrième jour. Tourmenté par le désir, il finit par jouir ».
Le rôle de ces premières nuits était clairement énoncé : l'apprentissage de l'art d'aimer… Chastes lecteurs, chastes lectrices, vous qui désirez arriver « vierges au mariage », vous devriez vous inspirer de ces rituels, avec une nuance : vos trois premières nuits de cohabitation nocturne et de découverte seraient les trois nuits précédant vos noces, de manière à ce que la nuit de noces joue son rôle ancestral de « nuit de la défloration ».

les préliminaires

1.
une question d'organisation

Les guides de préparation au mariage ressemblent de plus en plus à des manuels de stratégie à l'usage de généraux en chef d'armées en ordre de bataille. Tout doit y être préparé des mois à l'avance, chaque détail de la cérémonie, de la couleur du voile de la mariée à la décoration du gâteau, des chants choisis pour la cérémonie religieuse au modèle de la voiture de location qui viendra chercher les mariés aux bas des marches de la mairie, tout, tout, tout, doit être prévu, prémédité, organisé, près de 12 mois à l'avance pour certains détails essentiels.

Eh bien, sachez-le, il doit en être de même pour votre nuit de noces. Et osons le dire, c'est elle, son bon déroulement et le plaisir que vous en espérez, qui devraient déterminer la plupart des autres circonstances de votre mariage !

C'est de votre nuit de noces que dépendent la plupart des éléments d'organisation d'un mariage réussi : la date du mariage, le lieu du mariage, la mise en place d'un « collectif d'organisation », sans oublier certains détails pratiques divers…

LA DATE DU MARIAGE

C'est en fonction du désir de connaître une nuit de noces idéale que vous devez déterminer – parfois de longs mois à l'avance – la date de vos épousailles.
Il y a deux principales raisons à cela.
La première est essentielle : **il vaut mieux pour que cette nuit soit une grande fête sensuelle** que la jeune mariée n'ait pas ses règles. Il va donc falloir reprendre les bons vieux calendriers du cycle menstruel. Les jeunes femmes auront intérêt à bien se connaître sur ce point pour choisir à coup sûr la bonne date. Une fiancée utilisant la pilule comme mode de contraception a de plus grandes chances de viser juste, l'usage de la pilule donnant une certaine régularité à l'arrivée des règles. Avec un bon agenda, et en choisissant une date en milieu de cycle, vous devriez trouver la nuit idéale.
Pour les jeunes femmes utilisant d'autres formes de contraception, voire pas de contraception du tout, le mode de calcul est à peu près le même… mais beau-

coup plus aléatoire. Un cycle menstruel dure en moyenne 28 jours, les règles occupant les cinq ou six premiers jours de ce cycle. Il faut donc observer la survenue de ses dernières règles et choisir en extrapolant sur des mois et des mois pour trouver la bonne date. Ou plutôt le bon samedi ! Car la plupart des mariages ont lieu le samedi pour des raisons essentiellement pratiques – les mairies sont ouvertes et la plupart des invités potentiels ne travaillent pas ce jour-là. Bref, rien n'est assuré.

Nous ne saurions trop vous conseiller, chères amies, d'aborder la question franchement avec votre gynécologue. Il en a entendu bien d'autres et de bien pires !

D'autant que la date du mariage – et donc de la nuit de noces – a également son importance pour une minorité amusante d'entre vous, celles et ceux qui ont l'intention de concevoir un bébé dès la première nuit de leur union « officielle ». Disons-le, ça complique un peu plus ce problème de calcul en rajoutant un nouveau paramètre. La nuit de vos noces devra tomber un samedi pendant la période d'ovulation, qui tourne autour du 14e jour après le début de vos règles…

Mais réfléchissez vite, en particulier si vous voulez vous marier entre juin et septembre, la période durant laquelle ont lieu 70 % des 208 000 mariages se déroulant chaque année en France.

LE LIEU DU MARIAGE

Nous en parlerons plus en détail dans un chapitre ultérieur. Le choix du lieu où se déroulera votre nuit de noces devrait déterminer le choix du lieu même de votre

mariage – et non le contraire ! La plupart des mariés choisissent une chambre par défaut, non loin de la salle de réception qu'ils ont louée pour le repas de noces... Alors qu'il serait si simple de choisir la chambre d'abord, puis de prospecter pour trouver ensuite une salle de réception non loin de la chambre… Comme nous suggérons que seul un des deux mariés connaisse la situation de la chambre, il faudra que celui-ci trouve le moyen de proposer un lieu de réception sans trahir son secret.

Nous insistons ! Nous traiterons ailleurs des caractéristiques idéales de la chambre nuptiale que les jeunes mariés découvriront ensemble, mais son choix doit être fait de nombreux mois à l'avance, en particulier si les deux futurs époux ont des envies précises. Le budget d'un mariage est désormais devenu incontrôlable, la place qu'y tiendra l'option « nuit de noces » doit y être également intégrée longtemps avant les noces, de manière à pouvoir sacrifier des postes budgétaires moins essentiels (a-t-on réellement besoin d'inviter tous ces gens, en particulier les grands-tantes de votre cher et tendre qui… pardon, je ne savais pas qu'il lisait par-dessus votre épaule).

Des professionnels de la publicité ont calculé qu'aujourd'hui, le budget moyen par cérémonie était de 10 800 €. Plus largement le montant des dépenses varie de 4 500 à 7 000 € pour les plus modestes à 15 000 et 40 000 € pour les couples les plus fortunés. Chaque couple invite de 45 à 300 personnes… Vous pouvez bien soustraire quelques centaines d'euros de ce pactole pour passer une bonne nuit. Bloquez donc tout de suite un budget spécifique, d'un minimum de 500 à 600 € pour votre chambre… Nous y reviendrons.

LES HOMMES ET LES FEMMES DE CONFIANCE

Pour que la nuit soit douce, il faut en organiser le déroulement, principalement sur un point : en choisissant une personne sûre dans votre entourage qui vous délestera des obligations pratiques qui font s'éterniser les soirées. Celle-ci sera discrète, efficace, très fiable puisque ce sera peut-être elle qui devra payer des prestataires, etc. Elle pourra ne se manifester au grand jour qu'à l'heure du départ des mariés. On pourra aussi choisir un duo de parents de sa génération – les frères, cousins ou sœurs des mariés, par exemple.

Vous devez prendre cette décision très longtemps à l'avance pour associer les deux heureux veinards, qui bosseront à votre place le soir venu, aux décisions qu'ils devront faire respecter. Il ne sera pas inutile d'aller voir ensemble certains de vos fournisseurs pour qu'ils fassent connaissance. Ce seront des gens de confiance – vous pouvez être amenés à leur confier votre Carte Bleue… mais aussi des gens appréciés de vos familles respectives – qui ont déjà du mal à admettre qu'aujourd'hui « les jeunes veulent tout décider ! De notre temps, c'était les parents qui s'occupaient de tout ça…, etc. »

Mais n'exagérons pas, le rôle de ces « organisateurs bis » ne se limitera qu'à une phase de la cérémonie, la fin du repas de noces. Vous aurez envie de vous éclipser, ils vous y aideront en se chargeant de la gestion de la fin de la soirée. Ils connaîtront l'adresse des hôtels où il faudra conduire les amis venus de loin, ils s'occuperont des fournisseurs, régleront les problèmes éventuels de rangement de la salle, etc.

Il ne vous est d'ailleurs pas interdit de leur expliquer que vous faites appel à eux uniquement pour pouvoir faire l'amour tranquillement… Ils comprendront ! En revanche, pas question de leur communiquer l'adresse de votre nid d'amour. S'il y a un problème, qu'ils laissent un message sur votre portable… message que vous écouterez le lendemain !

QUELQUES DÉTAILS À NE PAS NÉGLIGER

Nous y reviendrons également le moment venu, mais c'est également longtemps à l'avance que devra être prévue la résolution de quelques problèmes matériels liés au bon déroulement de la nuit de noces.

La location d'un taxi – c'est en effet le moyen de transport que nous vous conseillons absolument – ou la mise à disposition d'un véhicule destiné à votre fuite, discrète ou en fanfare, selon vos choix. La mode est aux limousines, ça se paie et ça se réserve longtemps à l'avance.

La préparation de la « valise de noces ». Elle devra contenir tous les vêtements et objets nécessaires au bon déroulement de la nuit et de la journée, voire de la nuit suivante. Cette valise vous accompagnera durant le repas de noces ou – mieux encore – vous attendra sur les lieux, il faudra alors que celui de vous deux qui a choisi l'endroit y fasse livrer les deux valises ou les apporte lui-même – sans regarder ce qu'il y a dedans. Le contenu de cette valise va vous obliger à faire quelques achats : lingerie, vêtements divers, produits de beauté, ou même sextoys. Songez-y !

Comme vous avez choisi de prendre votre temps, et de

vivre intensément votre nuit de noces, vous risquez d'émerger de vos draps froissés par de frénétiques ébats longtemps après que vos grands-tantes soient reparties en Auvergne, aussi vous faudra-t-il repérer durant le repas ceux de vos invités que vous risquez de ne pas revoir le lendemain, pour les traiter avec une attention particulière. Faites-en une liste pour ne pas oublier le moment venu de les remercier et de les saluer individuellement.

UN CAS PARTICULIER, LES ENFANTS

Bon nombre des « jeunes mariées » du XXIe siècle ont déjà un ou plusieurs enfants, et pas forcément tous avec l'homme avec lequel elles sont en train de se marier. En tout état de cause – et quel que soit l'âge ou le nombre des enfants ! – il faut que la garde de ces charmantes têtes blondes soit assurée pendant au moins 24 heures après la fin de la cérémonie. Catherine, 31 ans, a raconté cette terrible anecdote sur un site Internet : *« Notre fille a 7 ans. Quand on s'est mariés, pour lui faire plaisir, on a décidé de passer la soirée à Disneyland Paris. Elle avait invité une copine. C'était sympa et drôle. On a beaucoup moins ri quand on est allés se coucher. Au lieu de la super chambre avec coin pour les enfants, on a trouvé deux grands lits installés côte à côte... »* Il faut à tout prix éviter pareille horreur ! Que vous fassiez appel à des parents ou à des baby-sitters, le problème de la garde des enfants doit être réglé de longs mois à l'avance, avec des solutions de rechange pour pallier d'éventuelles défections.

Sur le plan de l'éducation de vos bambins, ce sera une manière de leur montrer qu'un mariage, le vôtre, est une occasion un peu solennelle, qui concerne essentiellement les adultes qui la vivent ensemble.

Choisir la date de son mariage en fonction de son cycle menstruel, choisir le lieu du mariage en fonction du lieu du déroulement de la partie de jambes en l'air nuptiale, choisir des amis devant s'occuper des corvées de fin de banquet à votre place, songer au contenu de votre valise, à réserver un véhicule pour vous enfuir et à faire garder vos enfants… tels sont nos premiers conseils. Rien que de très correct pour l'instant. Cela ne va pas durer…

2.les « enterrements sensuels »

Les enterrements de vie de jeune fille et de vie de garçon sont en train d'envahir l'univers des jeunes adultes, et les filles semblent être les principales victimes de bizutages ridicules de la part de copines frustrées de ne pas être à leur place…
L'historienne et sociologue Martine Ségalen, y voit *« l'invention d'une nouvelle séquence rituelle de mariage. L'enterrement de vie de jeune fille, attesté depuis la fin*

des années 1980 », écrit-elle dans une revue du CNRS, *Hermès « est associé à la transformation de la place de la femme, dans ses rapports avec la famille, la société et la sexualité. Comme autrefois l'enterrement de vie de garçon, celui de la jeune fille marque symboliquement l'abandon du vagabondage sexuel et amoureux. Cette cérémonie est aujourd'hui attachée au renouveau d'un mariage célébré en grande pompe, mais dont le sens a changé complètement depuis les années 1960. Organisé par la "meilleure amie", et célébré entre filles, il marque aussi le passage des liens d'amitié à ceux de la conjugalité… »*

Cette cérémonie fait aujourd'hui partie des rituels entourant le mariage et, si elle prend un tour « érotique », elle apparaît parfois comme une préparation à la nuit de noces. Malheureusement, elle prend le plus souvent un tour absolument grotesque et inacceptable, car, faute d'imagination – ou par sadisme pur et simple –, les « organisatrices » transforment ce qui devrait être une fête entre copines en véritable humiliation publique, s'inspirant des pires bizutages de grandes écoles. Si vous voyez une pauvre fille déguisées en bébé aller quémander un « certificat de virginité » aux agents de la circulation, vous comprendrez ce que nous voulons dire.

Aujourd'hui, des boutiques spécialisées vendent à de jeunes adultes infantilisés des objets parmi les plus minables, T-shirts, tétines, déguisements dont on ne voudrait pas pour une fête d'école primaire …

« L'enterrement de vie de garçon ou de jeune fille consiste principalement à organiser pour le compte des futurs mariés un bizutage dans le but de faciliter le passage d'une vie de célibataire à une vie d'adulte res-

ponsable », ose ainsi affirmer un site Internet spécialisé en la matière. Nous pensons qu'un bizutage ne prépare pas plus au mariage qu'à la réussite d'un examen. Et surtout que cette idée même d'humiliation n'a strictement rien d'érotique… À moins, bien sûr, que l'humiliation fasse justement partie de vos rituels érotiques de prédilection… Mais ceci est une autre histoire.

Si vous y tenez vraiment… Filez à Londres !

L'enterrement de vie de jeune fille, dans les « plus pures traditions » que nous venons d'évoquer, y est monnaie courante. Vous serez ridicules, mais dans l'indifférence générale, d'autant que la Grande-Bretagne fait preuve en général d'une tolérance à l'extravagance vestimentaire supérieure à la nôtre. Pour ce que nous avons observé sur place, un enterrement de vie de jeune fille britannique passe par l'adoption d'un costume commun se composant pour toutes les filles de la bande d'un T-shirt noir identique, portant imprimé sur la poitrine un slogan le plus pornographique possible – la présence des mots Sex et Fuck étant un minimum, et l'affirmation du statut de pétasse en chaleur de celle qui le porte une quasi obligation. Des oreilles de Bunny complètent le costume, la future mariée se distinguant par le port d'un voile, blanc ou rouge, et d'une jarretière portée sur la peau nue ou sur son caleçon. L'ensemble doit être malgré tout élégant et résolument sexy. Le T-shirt est hyper collant, et porté avec une minijupe, un collant, voire un string à paillettes. Le déroulement de la soirée ressemble ensuite à celui adopté par toute la jeunesse anglaise un samedi soir : se saouler à mort en racontant le plus de grivoiseries possible et en aguichant le plus de mecs possible !

... ou en Allemagne

Parmi les traditions allemandes d'enterrement de vie de célibataires, citons les soirées Poltern – le mot signifiant approximativement « boucan d'enfer ». Le principe en est simple : faire le plus de bruit possible pour « chasser les esprits » en prévision du mariage prochain. Les jeunes célibataires se réunissent en bande et cassent un maximum de vaisselle pour créer un vacarme intenable. D'ailleurs, rappelons que la tradition consistant pour les Grecs à casser des assiettes sur le sol est elle aussi liée au mariage – et uniquement au mariage, contrairement à ce que des propriétaires de restaurants veulent faire croire aux touristes : il s'agissait durant la cérémonie de faire du bruit pour chasser le mauvais sort.

Osez un enterrement de vie de jeune fille ou de garçon sexy

Reprenez les choses en mains !

Vous voulez pourtant fêter vos dernières journées de célibataires en compagnie d'amis très chers ? Mais oui, pourquoi pas ! Mais soyez maîtres du jeu et n'hésitez pas à le pimenter pour que ce soit pour eux aussi un souvenir plaisant et troublant.
Et surtout soyez fermes, claironnez très longtemps à l'avance à toutes vos copines que vous les détesteriez

à tout jamais si elles avaient l'idée d'organiser une cérémonie grotesque dont vous seriez la victime ! Vous verrez, menacez de ne pas les bombarder « fille d'honneur » ou témoin, et elles fileront doux !

Quelques idées amusantes

Si certaines vous paraissent choquantes, songez à ce que vos amis avaient l'intention de vous faire faire. Quelques exemples pris au hasard de ces fichus sites spécialisés suffiront à vous éclairer : déguisée en petite fille, chanter *Les sucettes à l'anis* chez un marchand de bonbons. Déambuler dans un centre commercial avec une grande pancarte « J'enterre ma vie de jeune fille » et récolter des bisous de garçons d'âge précis : 5, 15, 25, 35, 45… 75 ans !, sans oublier des idées plus sportives : saut à l'élastique, parachutisme… Mais si c'est ça qui vous amuse, n'hésitez pas.
Dans ce cas, on se retrouvera au chapitre suivant.

En général, toutes les suggestions qui suivent doivent être considérées comme un apéritif à la partie beuverie de la soirée. Mais ce que vous ferez ensuite dans les bars ou les boîtes à strip-tease ne nous regarde pas. Attention simplement à votre taux d'alcoolémie.

LA CÉRÉMONIE DU CORPS

Pendant des siècles, dans la plupart des sociétés orientales, les journées précédant un mariage étaient consacrées aux soins du corps. Pourquoi ne pas profiter de votre enterrement pour associer vos ami(e)s à cette cérémonie ?

Vous vous retrouverez donc en groupe dans un hammam ou un spa, il y en a désormais dans la plupart des villes de France, la lecture de vos revues favorites vous permettra de trouver la bonne adresse près de chez vous. N'hésitez pas à choisir ce qui se fait de mieux, une journée dans un endroit à l'hygiène douteuse risque de vous laisser de forts mauvais souvenirs. Les amies de la mariée se cotiseront pour s'offrir collectivement le grand jeu. Comme chacune d'entre elles participera ensuite à la cérémonie, elles devront elles aussi être belles. La future mariée bénéficiera d'un traitement particulier. Celui-ci pourra s'inspirer lui aussi d'une pratique orientale, l'épilation complète du corps des jeunes filles en prévision de la nuit de noces. Comme tout cela doit rester une belle fête sensuelle, l'épilation devra se faire avec la méthode la plus douce. Mais l'éventail des soins de beauté que pourra comporter cette journée est sans limite, nettoyage de la peau, massage, soin de la chevelure. Vous êtes des reines, faites-vous traiter comme telles. Et qu'importe le prix, on est folles !

Les garçons pourront également s'offrir une journée sauna remise en forme. Ceux qui se la pètent sportifs pourront évidemment faire de plus un peu de musculation, nuit de noces et abdominaux peuvent faire bon ménage… Ce serait là aussi une occasion de renouer avec d'anciennes traditions. Au XIX^{e} siècle, il y avait à Paris des établissements de bain offrant des « bains du jeune marié », durant lesquels les futurs époux étaient massés, en particulier avec des matières aphrodisiaques dont le secret s'est malheureusement perdu.

Il vous faudra choisir un établissement proposant des journées mixtes, de manière à traîner un peu en pei-

gnoirs ensemble, voire un établissement possédant un petit restaurant ou un salon de thé pour bavarder et ricaner un peu en grignotant quelque chose.
Comme ça, ensuite, vous serez en forme pour sortir en boîte et pour hurler ensemble devant les filles et les mecs des cabarets à strip-tease !

À POIL !

Vous êtes tous les deux naturistes, en tout cas vous avez l'habitude de vous baigner nus. Pourquoi ne pas passer la journée de votre enterrement à poil entre amis au soleil, sur une plage ou dans une base de loisirs faite pour cela… Cela vous permettra de sélectionner ceux et celles de vos ami(e)s qui viendront en fonction de critères rigolos. En gros : les moins coincés. Si vous trouvez cette idée un peu humiliante, rappelez-vous une fois de plus que, pour leur part, ils songeaient à vous faire faire la quête en couche-culotte ! Pique-niquer à poil au bord de la mer en compagnie de jeunes gens de votre âge, qui ne se connaissent pas forcément tous, aura pour mérite de dégeler par avance l'atmosphère de votre futur mariage. Vos amis et vos témoins respectifs n'auront plus guère besoin de faire connaissance. Il se chuchote que bon nombre d'histoires d'amour naissent durant ces rencontres entre célibataires qui entourent les mariages. Ne vous étonnez pas si votre garçon d'honneur tente de draguer la cousine de votre mari, il faut dire qu'elle a décidément de délicieux petits seins pointus…

COURS DE STRIP-TEASE OU DE DANSE ORIENTALE

Et si vous alliez prendre des cours de « pole dancing » dans une académie vouée à l'apprentissage du strip-tease ? Il s'agit d'apprendre à se trémousser quasiment nue en prenant appui sur des barres de métal verticales qui décorent la scène des cabarets et – paraît-il – certains clubs échangistes. S'initier à ces dandinements lascifs est du dernier cri à Londres. Mais sans être obligée de prendre l'Eurostar, vous pourriez vous adresser à l'un ou l'autre des cours donnés par des agences de strip à domicile que l'on rencontre sur Internet, à moins que vous ne participiez durant une après-midi aux stages qu'organisent les boîtes spécialisées pour émoustiller leur clientèle. Succès garanti auprès des quatre ou cinq copines que vous entraînerez dans l'aventure et qui se retrouveront en train de se dandiner quasiment à poil.
Vous pouvez aussi, dans un genre à peine plus sage, vous faire donner des cours accélérés de danses orientales, toutes choses qui vous serviront le soir de vos noces.

SEXY SHOPPING

C'est la journée idéale pour allez faire des achats, filles et garçons séparés, ou tous ensemble, dans les boutiques les plus chaudes de votre ville. Écumez les magasins de lingerie, masculine et féminine, allez participer à ces journées « tupper-gode » que décrivent les magazines, avec démonstration du rôle des objets par

une hôtesse. Désormais, dans la plupart des grandes villes de France, vous rencontrerez un sex-shop moins glauque que la moyenne – voire un hypermarché du sexe – où vous trouverez des objets charmants. Le fait d'y aller en groupe, et avec un « objectif », permettra sans doute aux plus timorés d'entre vous de franchir enfin le seuil d'endroits où vous n'osiez pas entrer. Et si quelqu'un vous voit, tant pis ! Vous pourrez toujours vous en sortir : « C'était l'enterrement de vie de jeune fille de Josiane, tu parles d'un délire ! »
Revenez avec un cabas plein de DVD érotiques, de lingerie, de sextoys – à Paris vous pouvez évidemment vous rendre à la librairie La Musardine ! Cette journée d'achats sera l'occasion de parler franchement de sexe entre amis, de s'enivrer d'images érotiques, et de faire des petits cadeaux que vous déballerez durant la soirée arrosée qui suivra cette journée shopping, les filles montrant leurs achats aux garçons et vice versa…

MES HOMMES ET MOI, MES FEMMES ET MOI

Une idée simple : renversez l'habituelle règle du jeu qui veut que la future mariée enterre sa vie de jeune fille entourée de ses copines et que le futur marié enterre sa vie de garçon avec ses potes.
Mademoiselle, choisissez vos quatre ou cinq meilleurs amis masculins – pas forcément vos ex –, ceux que vous savez prêts à faire vos quatre volontés – pas forcément d'ordre sexuel ! De même, cher Monsieur, entourez-vous des « autres femmes de votre vie », des amies, des collègues, et en route pour une soirée de

folies. Faites avec eux ou elles toutes les bêtises que vous auriez faites avec des gens de votre sexe. Vous verrez, ça change tout ! La tournée des boîtes à strip-tease et des bars aura un autre goût ! Et ce ne sera pas forcément plus sage, d'autant que la règle de la soirée sera simple, il faudra se plier à tous les désirs de « l'enterré(e) ». À vous de vous débrouiller des nombreuses situations scabreuses que cette idée entraînera…

GAY AND LESBIAN FUNERALS

O.K., vous sortez avec vos potes, d'accord, vous restez avec vos amies folingues, mais ce soir vous allez virer de bord, en tout cas faire comme si.
Messieurs, il faut qu'en sortant de votre salle de bain et de votre garde-robe vous ressembliez à un des Village People en personne ! Après une bonne bière dans la chaude ambiance des bars gay de votre ville, vous filerez dans la discothèque la plus gay friendly de la région où vous vous éclaterez jusqu'à l'aube en vous trémoussant entouré d'éphèbes hystériques. Une petite visite de backroom, pour voir, est également envisageable. Ce sera amusant et très instructif. Vous découvrirez un monde, et les quelques indécrottables homophobes qui sommeillent peut-être encore en vous en reviendront tous retournés ! De même, les filles sortiront en total look « butch » et iront écumer les bars à filles et les boîtes où se donnent rendez-vous les méchantes de la région. Cette leçon de féminité différente devrait être également amusante.
Il va sans dire que si l'un d'entre vos amis ou l'une de

vos copines est homosexuel(le), ce sera pour lui ou elle l'occasion ou jamais de vous faire découvrir le monde de la nuit gay. Et comme pour la tournée des sex-shops, si on vous croise dans les sous-sols du Scorp, sur les genoux d'une blonde autoritaire, vous pourrez toujours dire : « C'était l'enterrement de vie de jeune fille de Josiane, tu parles d'un délire ! » Elle a bon dos Josiane.

LE LUXE

C'est une idée nettement moins affriolante que les précédentes, mais elle a le mérite de la simplicité et malgré tout de l'originalité.
Un mariage aujourd'hui est devenu une cérémonie hors de prix. Même si vous en rêvez, vous ne pourrez pas traiter votre centaine d'invités avec tout le luxe et le faste qu'ils méritent, dans un château, avec le serveur en livrée, la Jaguar blanche au pied des marches et du caviar à la louche. En revanche, lors de cet « enterrement », avec cinq ou dix personnes, pourquoi ne pas vous offrir ensemble, à l'occasion, l'un de ces repas, puis l'une de ces soirées dont vous rêvez. Impeccablement vêtus – et pas en ploucs arrivistes, mais réellement avec goût –, allez découvrir le plus grand restaurant de votre région. En petit comité, vous dégusterez les mets les plus fins, des grands vins, quitte à faire griller votre Carte Bleue… Le luxe est sexy par nature, comme les décolletés incroyables que vous arborerez, et vous savez sans doute que le champagne a des vertus aphrodisiaques.
Un seul problème, vous risquez d'y prendre goût.

Et, pire encore...

Et pourquoi ne pas aller passer une soirée en bande dans un lieu véritablement sexy, s'offrir une belle transgression collective en allant visiter enfin la boîte échangiste de la région ; ou aller faire les fous dans une soirée SM, en vous offrant le plaisir d'arborer un total look cuir et latex… Sachez-le, personne « n'est obligé de faire des choses » en ces lieux étranges, tout au plus d'en respecter les codes vestimentaires ou les règles élémentaires du savoir-vivre libertin – genre « on ne touche pas quelqu'un qui ne veut pas être touché ».
Comment vous comporterez-vous dans ces soirées ? Mais le plus sagement du monde évidemment, nous ne poussons pas Mademoiselle la future mariée à se taper ses cinq garçons d'honneur dans les coins câlins. Mais offrez-vous une bonne soirée réellement délirante et terriblement sexy : danser comme des folles entourées de gens quasi nus, être témoin de scènes incroyablement érotiques, découvrir le jeu des corps, voire la tentation… Qui sait, vous rapporterez peut-être quelques bonnes idées de cette soirée de débauche.
Et comme nous le disions précédemment : « À vous de vous débrouiller des nombreuses situations scabreuses que cette idée entraînera… » Quant au prétexte de l'enterrement de la vie de jeune fille de Josiane, vous n'aurez pas besoin d'y recourir, car si quelqu'un vous rencontre ici, c'est qu'il y était aussi…

« ENTERREMENT » ET NUIT DE NOCES

Il faut en tout cas que cette journée joue son rôle particulier : la constitution d'un gang de jeunes gens qui

vont participer au mariage en toute complicité à l'égard du couple. Les perturbateurs éventuels de la nuit de noces doivent devenir les protecteurs de votre intimité, et rien de tel pour faire naître une connivence que de se faire quelques souvenirs un peu graveleux en commun… Il faut donc que tout soit fait durant ces quelques heures passées à faire les fous pour que la complicité régnant entre vos amis en sorte renforcée.

STRIP-TEASE

Et si tout cela ne vous suffit pas : filez au strip-tease, une bonne soirée passée à se défouler devant de jolis garçons et de belles filles qui se déshabillent n'a jamais fait de mal à personne.

3.le jour J

Le grand jour est arrivé, une centaine de personnes convergent vers la mairie de votre commune, tandis que le pâtissier du coin met la dernière main à la 1 258e pièce montée de sa carrière. C'est le jour J. Pour vous, tout son déroulement devra être prémédité en fonction d'un seul objectif : être en forme et enfin prêt à vivre cette fameuse nuit de noces.

Séparez-vous !

Vous allez vous marier cet après-midi, et selon la formule consacrée, c'est pour la vie.
Alors, séparez-vous ! Allez passer les deux dernières nuits précédant votre mariage chez un ami, à l'hôtel ou dans votre famille – pour peu qu'elle soit cool – et préparez-vous tranquillement, en particulier pour mettre en scène les différentes petites surprises que vous avez en

tête pour cette fameuse nuit. De plus, une ou deux nuits d'abstinence aiguiseront votre envie de câlins avec votre « légitime ». Cela, toutes proportions gardées, vous mettra un peu dans l'état d'esprit de vos ancêtres privés de sexe jusqu'à cette fameuse nuit. Par contre, préparez-vous à consommer en deux jours votre forfait « spécial grosse bavarde », car vous risquez de passer pas mal de temps au téléphone avec votre « futur », pour mettre au point certains derniers détails à régler.

LA VALISE SPÉCIALE NUIT DE NOCES

C'est désormais le moment de la préparer. Elle devra contenir vos sous-vêtements de nuit de noces – de la lingerie pour Mademoiselle et pourquoi pas pour Monsieur, un éventuel « vêtement de nuit », nous y reviendrons –, les quelques gadgets érotiques dont vous avez fait l'emplette, mais aussi des objets plus quotidiens, comme tout ce qu'il faut pour vous démaquiller et redonner à vos cheveux leur état antérieur au passage chez cette coiffeuse à l'imagination débridée. Pensez aussi à vos vêtements des jours suivants si, comme nous vous le conseillons, vous ne regagnez pas immédiatement le domicile conjugal. La valise devra être livrée jusqu'à votre chambre nuptiale ou, au moins, rester à portée de la main pour que vous vous en empariez au moment de plonger dans le taxi…
Si vous voulez vraiment faire les choses en grand, vous pourriez choisir, ou même acheter, pour l'occasion, une valise spéciale.

LA DERNIÈRE CHECK-LIST

Si vous avez suivi notre conseil initial, vous avez désigné dans votre entourage quelques amis ou quelques proches qui vont vous décharger de bon nombre des tâches matérielles et corvées liées au mariage.
Vous devez en particulier prévoir tous les coups durs qui pourraient compromettre votre départ en douce vers la couette aux câlins. Tout doit être clair pour eux, la mission que vous leur confiez est déjà suffisamment ingrate pour la rendre en plus impossible par vos atermoiements. Il va sans dire que ces bons amis sont de fait « dispensés de cadeaux », d'ailleurs ce serait une manière de leur présenter les choses : « Mon vieux, j'aimerais que tu me fasses un cadeau extraordinaire pour mon mariage… »

ÊTRE EN FORME

Les deux principaux ennemis d'une nuit de noces sont l'ivresse et l'énervement, alors qu'une journée de mariage est l'occasion idéale pour se saouler et offre des raisons de s'énerver à quasiment chaque étape de son déroulement. Il va falloir vous maîtriser et vous contrôler.
Évitez par exemple les mélanges d'alcool, et tenez-vous-en au champagne ! C'est la boisson idéale, pétillante, gaie, c'est d'ailleurs celle que vous ferez livrer dans votre chambre plus tard. Dominique, 29 ans, interrogée par un site Internet, raconte : *« Mon mari a passé la nuit à me soigner, à m'apporter de l'aspirine, des cachets contre la nausée. Enfin, c'est lui qui*

raconte ça. Moi, je ne me souviens absolument de rien, j'étais complètement ivre… » C'est ce qu'il vous faudra éviter. Buvez également beaucoup d'eau, et puis é-li-mi-nez !
De même, évitez de vous goinfrer, même si c'est vous qui payez ces agapes monstrueuses. Tout ce qui pourra vous alourdir et vous pousser à la somnolence doit être prohibé. Ce n'est pas simple, d'autant qu'il ne faut pas que vous ayez l'impression de ne pas avoir profité de la journée. Comme pour l'alcool, vous devrez trouver le moyen de concilier les plaisirs de la table sans compromettre ceux du lit, bon courage !

PAS DE STRESS !

Mais que ces conseils ne vous obligent surtout pas à vous priver de quoi que ce soit ! Profitez au maximum de vos invités, de la journée, de la soirée, de la musique… Votre départ tout à l'heure devra être la continuation naturelle d'une belle journée, mais ni une fuite vous permettant d'échapper à une atmosphère pesante, ni un déchirement vous obligeant à interrompre une fête agréable.
Ne perdez donc pas une seconde de cette journée particulière, laissez-vous griser par cette atmosphère que vous n'êtes sans doute pas prêts de connaître à nouveau. Vous êtes les Rois de la fête ! Vous devez partir sans regrets, aussi n'oubliez rien de ce que vous vous étiez promis de faire durant cette journée et cette soirée. De votre bonne humeur dépend votre futur plaisir au lit. Le stress ou la rancœur sont des tue-l'amour. Alors ouvrez le bal, dansez jusqu'à vous étour-

dir, plaisantez avec vos amis, faites picoler vos vieux oncles, faites-vous prendre en photo avec qui vous voulez, tentez de marier votre copine de lycée avec votre collègue de bureau – elle vous détestera toute sa vie d'avoir pris cette initiative, mais qu'importe ! –, plaisantez, amusez-vous, soyez gais !

4.partir

Il va falloir partir !

À quelle heure ? Quand vous voulez !

Si vous êtes suffisamment en forme pour danser jusqu'à l'aube sans pour autant risquer de vous endormir brutalement en vous allongeant enfin, eh bien dansez jusqu'à l'aube ! Si en revanche vous connaissez vos limites, n'hésitez pas à choisir un départ anticipé. Il n'y a pas de règles, sauf une : vous ne devez pas partir les derniers, pour ne pas vous laisser entraîner dans les activités de fin de banquet, celles-là même que vous avez déléguées par avance à vos amis. Et personne ne vous en voudra de votre disparition prématurée, en particulier dans les anciennes générations, pour qui la fuite des mariés avant la fin de la fête faisait partie des traditions – d'ailleurs, s'ils vous racontaient…

Ceci dit, votre départ peut prendre deux formes, radicalement différentes : en grande pompe ou en toute discrétion. Les deux cas sont envisageables, à condition que cela s'inscrive dans le cadre d'un rituel choisi…

LE DÉPART EN GRANDE POMPE

Quand on fait les choses, il faut les faire en grand !
Un départ en grande pompe ne doit pas se faire dans la demi-mesure, l'orchestre doit s'arrêter et faire battre le tambour, le disc-jockey doit diffuser un de ces bons vieux tubes qui évoquent le départ au combat et les instants solennels – genre *I will survive*, mais il n'est pas interdit de trouver pire !
Il va falloir être impérial ! Requinqués par un dernier verre de champagne, bras dessus bras dessous, élégants comme vous ne l'avez jamais été, vous parcourrez l'assistance, saluant un par un vos invités. Si votre sonorisateur en est équipé, il n'est pas interdit d'utiliser un projecteur de poursuite qui accompagnera vos déplacements. Musique, confettis, lumière, il faut que cela sente son Casino de Paris de la grande époque ou sa Finale de Coupe du Monde. L'ensemble de la noce vous accompagnera en musique jusqu'au perron de la salle de réception où vous attendra votre véhicule.
Ce sera une fois de plus l'occasion pour vos amis de confiance de démontrer leur efficacité, car ils devront s'assurer que personne alors ne tentera de vous suivre !
Nous avons trouvé sur Internet la terrible histoire de Nathalie : « *Je me suis mariée en Touraine, où vivent mes parents. Là-bas, il y a deux traditions : la jarretière et le réveil des mariés par les copains, le lendemain. Je ne*

voulais ni de l'une, ni de l'autre. Je trouvais ça ringard. Vers 4 h du matin, on s'éclipse donc, pensant que personne ne nous avait vus. Mais une voiture se met à nous poursuivre sur les petites routes de campagne... J'étais folle de rage. Mais très vite, j'ai eu peur. Et si ce n'étaient pas les copains, mais un authentique maniaque prêt à nous trucider ? On finit par arriver dans une voie sans issue, on s'arrête. La voiture de derrière aussi. On recule, elle recule... J'ai cru qu'on allait lui rentrer dedans. Finalement, elle a fait demi-tour en trombe. Le lendemain, on a retrouvé tout le monde. L'ambiance était un peu tendue. Moi, j'en voulais à mort à nos poursuivants : ils m'avaient gâché ma nuit de noces. »

Un départ en grande pompe, dûment filmé par vos invités, sera évidemment un beau souvenir. Votre sortie pourra prendre l'aspect d'un second cortège nuptial. Vous renouerez alors avec de nombreuses traditions villageoises, les mariages s'achevant par la traversée des bourgs endormis par des charrettes décorées entraînant les mariés vers leur chambre. Mais votre cortège devra s'arrêter à la porte du taxi ou de votre véhicule. Celui-ci sera évidemment décoré des habituelles casseroles. Celles-ci avaient naguère deux rôles, un symbolique – le bruit faisait fuir les mauvais esprits –, et un rôle pratique, – le bruit permettait de suivre la charrette des jeunes mariés à distance pour connaître le lieu de leur nuit de noces.

EN DOUCE...

C'est également un grand classique. Depuis la nuit des temps, des jeunes mariés de par le monde ont quitté

discrètement des salles de restaurant pour se rendre en quelque endroit secret afin d'y consommer enfin leur union. À vous de réussir ce tour de force.
N'oubliez pas alors l'un de nos conseils antérieurs, saluez tous les gens que vous risquez de ne pas revoir de sitôt.

LE VÉHICULE IDÉAL : UN TAXI

Le moyen de locomotion idéal : le taxi ! Pas de problème d'ivresse au volant, pas de soucis de discrétion. Il vous faudra simplement penser à le réserver. Cela nécessite évidemment que vous preniez des dispositions pour faire éventuellement rapatrier votre propre véhicule si vous vous en êtes servi pour venir au lieu du repas de noces. Plus votre cérémonie se déroulera dans un endroit isolé et plus il vous sera difficile de trouver un chauffeur disposé à vous attendre au pied du perron à quatre heures du matin. À vous de voir si c'est possible.
Vous pouvez aussi vous faire transporter par un ami de confiance jusqu'à un lieu discret où vous retrouverez votre propre véhicule pour faire les quelques centaines de mètres qui vous séparent de la chambre nuptiale.
Mais nous insistons : évitez de conduire ! Il serait dommage de risquer de gâcher cette belle nuit en courant le moindre risque d'accident. Et si vous êtes malgré tout obligé de prendre le volant : prudence ! Les folies commenceront bien assez tôt !

N'oubliez pas vos valises de nuit de noces. Elles ne vont pas tarder à servir…

5.le lieu idéal

Mais où va-t-elle bien pouvoir se passer cette fameuse nuit ?

Nous vous avons suggéré de laisser l'initiative du choix et de la réservation de cette chambre à un seul des deux futurs mariés. À condition que ce soit celui ou celle qui sera le plus capable de comprendre et traduire les désirs communs du couple.

Ceci pour dire que, aux alentours de J moins six ou huit mois, les deux futurs mariés doivent commencer à réfléchir sérieusement à cette épineuse question. Il faut que chacun mette à plat ses moindres désirs en la matière, décrivant la situation générale du lieu – en ville ou à la campagne –, l'ambiance – contemporaine ou

rustique –, sa nature – une auberge, un bateau, une chambre avec vue, une maison avec un jardin… Consultez les différents guides touristiques, vous découvrirez un éventail imposant d'hôtels, de chambres d'hôtes, voire de lieux plus exotiques. Si vous connaissez de longue date votre ami(e) vous connaîtrez évidemment les impairs à éviter. Si vous allez vous marier avec une jeune femme allergique au pollen, évitez la campagne, si votre futur mari est amateur de musique techno, évitez-lui une chambre au premier étage d'une guinguette, si vous avez le mal de mer l'un et l'autre, oubliez les hôtels flottants…

Secret défense !

Où que vous passiez votre nuit de noces, faites de son lieu de déroulement un secret absolu.

J'ai dit UN SECRET ABSOLU !

Seul celui de vous deux qui l'a choisi doit le connaître… « Et si je dois te joindre d'urgence ? » dira votre maman… « Tu me laisses un message sur mon portable, je te répondrai peut-être ! »

Vous devez même brouiller les pistes. Prenez exemple sur ces charmants jeunes gens rencontrés sur Cajoling.fr. Dario raconte : *« Ça ne faisait que quelques semaines que nous vivions ensemble et le mariage a eu lieu à la maison. Après, ce dont on rêvait, c'était de s'enfermer chez nous pour la soirée et le week-end. Sans mondanités, genre boum ou déjeuner du lendemain... Difficile à avouer à la famille et aux copains. On a donc annoncé qu'on partait en voyage de noces express, trois jours à Venise. Après les embrassades, on a fait semblant de s'éclipser avec armes et bagages... On a attendu, deux rues plus loin, dans un*

café, que les invités partent. Et on est rentrés pour une nuit de noces aussi clandestine que délicieuse... On n'a pas osé allumer la lumière de peur de se faire repérer. C'était très excitant… » Ce garçon a mille fois raison, plus que le cadre de sa nuit de noces, c'est le mystère qui l'entourait qui l'a rendue excitante.

La chambre idéale

Où qu'elle soit, et quelle qu'elle soit, la chambre idéale pour bien faire l'amour en cette nuit particulière aura des caractéristiques simples et précises. Celui d'entre vous qui sera chargé de la choisir devra absolument s'en assurer en allant la visiter au moment de la réserver. Et n'oubliez pas à cette occasion d'être ferme sur les conditions de la réservation. Vous ne réservez pas « une » chambre, mais « cette » chambre.

Elle sera vaste, équipée d'un grand lit

Votre grand amour mérite de l'espace. En particulier si vous habitez en ville dans un appartement un peu étriqué. Votre chambre nuptiale doit être vaste. Vous devez pouvoir faire l'amour par terre si vous en avez envie, sur une chaise ou dans un fauteuil si le désir vous en prend, debout contre la porte et même sur le lit, qui devra être le plus grand possible… Il faut que votre chambre soit grande, qu'il y ait de la place, pour épar-

piller vos vêtements sur le sol, laisser traîner les bouteilles de champagne vides sur les guéridons, et encore faire l'amour dans des recoins que vous n'aviez pas repérés…

Elle sera équipée d'une belle salle de bain

Vous allez vous laver à grande eau ensemble ou séparément avant de faire l'amour, il vous faut de la place, et vous aurez sans doute envie de faire l'amour sous la douche au petit matin, où même dès l'instant de votre arrivée dans la chambre. Il faut que la salle de bain soit grande et belle. L'idéal serait qu'elle soit équipée d'un jacuzzi, ou au moins d'une très grande baignoire.

Elle sera meublée de manière fonctionnelle

Fonctionnelle pour faire l'amour, vous aviez compris. Une chambre de nuit de noces est plus largement pourvue en miroirs qu'une chambre « normale », elle est également encombrée de sofas et de fauteuils accueillants. Evitez de les détruire en y faisant des folies.

Elle sera gaie, chaleureuse, claire...

À vous d'en tamiser les lumières, quand les circonstances l'imposeront… Mais il faut que votre chambre nuptiale vous mette de bonne humeur. (Il va sans dire que si vous appartenez à la minorité gothico-SM de nos

lecteurs vous avez parfaitement le droit de penser qu'une chambre idéale doit être triste, lugubre, sombre…)

La literie sera exceptionnelle

Pas question de coucher dans des draps froissés – du moins au début de la nuit ! Le lit et sa parure devront être aussi magnifiques que la chambre, avec des matières nobles, douces, qui encouragent aux câlins.

Ses fenêtres ouvriront sur le ciel !

En ville ou à la campagne, les fenêtres de votre chambre devront quand même s'ouvrir sur le grand air. L'idéal serait d'avoir un petit balcon où, chère Madame – encore ivre de plaisir et à moitié nue – vous viendrez prendre l'air alors que le jour se lève… pendant que Monsieur profitera de la situation pour se glisser entre vos petites fesses offertes.

Pour cela, ne lésinez pas sur le prix !

Nous avons déjà évoqué l'aspect financier des choses. Votre nuit de noces mérite quelques sacrifices, ou, du moins, vous devez consacrer une part significative des sacrifices que vous impose déjà votre mariage à son bon déroulement. Nous l'avons dit, le budget moyen d'un mariage se situe aujourd'hui en France au dessus de 10 000 €, ce n'est pas le prix de la réservation d'une petite suite pour une ou deux nuits qui va considérablement aggraver la situation de votre budget. Il est désormais admis que le financement du voyage de

noces peut être inclus dans la liste de mariage des jeunes époux, alors pourquoi pas celui de la nuit de noces… D'autant que…

Pas une nuit, mais deux !

… D'autant que nous suggérons de réserver les lieux pendant deux nuits plutôt qu'une. Ainsi vous pourrez traîner au lit jusqu'à l'heure qu'il vous plaira, réunir quelques amis à proximité ou les rejoindre quelque part avant de revenir faire encore l'amour dans le décor de la « plus belle nuit de votre vie ». Et surtout repousser au lendemain le retour à la vie quotidienne… et conjugale.

Alors où ?

Tout cela ressemble trait pour trait à la description d'une suite dans un bel hôtel. Ce serait évidemment une solution. Mais une parmi d'autres. En règle générale votre chambre ne devrait pas se trouver à plus d'une quinzaine de kilomètres du lieu de la réception. Vous devez pouvoir rameuter en quelques minutes vos invités pour les convier à assister à votre petit lever, de même, votre trajet en taxi ou en voiture ne devrait pas être trop long… Pour peu que Madame soit experte en caresse légère sur le tissu d'un pantalon un peu trop serré, Monsieur arriverait dans un état lamentable sur les lieux du sacrifice. Pitié pour vos pauvres nerfs éprouvés, ne prolongez pas trop le voyage !

Il n'est pas question de vous donner ici la liste exhaustive des chambres à louer en France, mais songez tout de même à explorer quelques pistes.

Les palaces

Sont-ils aussi inabordables que vous le pensez ? Oui, sans doute, mais quand on aime… Un exemple parmi d'autres, une chambre de luxe au Lutétia à Paris, vous coûtera entre 300 et 400 € par nuit avec le petit déjeuner buffet au salon Borghèse, un accueil VIP avec pétales de roses sur le lit, mignardises et une bouteille de Bouvet, deux coupes de champagne rosé au bar et deux tickets d'entrée au musée de la Cristallerie… Nous ne saurons pas trop quoi faire de ces derniers, mais pour le reste… Une chambre de luxe au Negresco sur la promenade des Anglais à Nice vous coûtera quelques 500 €. C'est beaucoup, mais pour ce prix vous pourrez vous vautrer dans la soie et le satin sous de splendides baldaquins qui en ont vu bien d'autres. Vous le voyez, tout cela est cher, mais c'est une goutte d'eau dans l'océan de dépenses qu'entraîne votre mariage.

Un hôtel « fait pour ça »

Plongez dans les sites Internet, entrez les mots « nuit de noces » et « hôtel » sur un moteur de recherche et guettez le résultat. Vous serez ébahis, dans chaque région vous rencontrerez des dizaines d'hôtels proposant des chambres aux jeunes mariés. N'oubliez pas en les louant que vous avez décidé de vous y installer deux nuits consécutives. Si vous choisissez cette solution

vous devrez procéder à votre réservation très longtemps à l'avance, en particulier si vous avez l'intention de vous marier durant ces funestes mois de mai et juin qui concentrent la majeure partie des mariages en France. Par ailleurs, vous allez vite découvrir que la plupart des hôtels n'offrent des « forfaits nuit de noces » qu'aux couples qui décident d'organiser l'intégralité de leur mariage chez eux. Pour la discrétion, c'est réussi ! N'hésitez pas à marchander, en particulier en arguant du fait que, contrairement à la majorité de leurs clients, vous allez rester un peu plus longtemps et passer la journée – entre deux batifolages – au bar et au restaurant.

Une maison à la campagne

Si votre mariage se déroule durant la saison touristique, vous aurez sans doute quelques problèmes à trouver la maison idéale, mais en revanche, le reste du temps… Louez une résidence secondaire pendant un week-end, un gîte rural confortable avec un grand jardin. Vous devrez vous assurer de la livraison sur place de tout ce qui vous sera nécessaire pour vivre en autarcie durant ces deux nuits et cette journée. Faites aussi attention au chauffage, vous allumerez sans doute le feu dans la cheminée à un moment ou un autre. Mais en attendant vous risquez de vous geler, alors que vous êtes ici pour vous mettre nus le plus vite et le plus longtemps possible. Charlotte, 34 ans, également rencontrée sur Cajoling, nous raconte une belle histoire de maison. *« La noce a eu lieu en Normandie, dans notre maison de campagne. Dans les dépendances, il y a une très belle grange, pas encore retapée. Ma mère s'en est*

servie pour me faire une très belle surprise. Elle a accroché des tentures blanches sur les murs, allumé des dizaines de bougies et dressé notre lit là, avec de vieux draps brodés qui sentaient la lavande. C'était magique, hors du temps. Et la nuit l'a été aussi. »

Une maison de campagne idéale pour une nuit de noces comportera quelques recoins où les jeunes mariés pourront faire l'amour en plein air sans risque de se faire voir de l'extérieur. Un carré de gazon pour faire l'amour dans l'herbe, ou une grange pour faire l'amour dans la paille seraient les bienvenus, en particulier si le fantasme général des jeunes époux est du genre « noces paysannes ». Attention cependant aux aoûtats !

Un bateau

Vous pouvez louer un bateau de croisière fluviale pour deux jours. Pas question de naviguer durant la nuit de noces, durant laquelle il vaudra mieux que le navire reste à quai, mais au petit matin vous pourrez larguer les amarres et partir pour une brève croisière, comme un préambule à un voyage de noces. Désormais, le tourisme fluvial s'est développé dans la plupart des régions, vous pouvez louer des pénichettes ne nécessitant pas de permis bateau.

Faites attention à ne pas tomber à l'eau en montant à bord. L'idéal serait que l'esquif vous attende amarré près d'une écluse de village, non loin d'un bistro accueillant où vous irez prendre votre petit déjeuner vers midi passé. Il va sans dire que le confort spartiate de ces bateaux ne correspond absolument pas aux règles que nous avions définies plus haut, mais si on n'a plus le droit de transgresser les règles !

Si votre mariage se déroule dans une ville du littoral, vous pouvez également louer une cabine sur un navire-hôtel à quai, voire un voilier pour la nuit. Attention au mal de mer. La location d'un voilier coûte de 500 à 2 000 € par semaine, tandis que la location d'une pénichette coûte environ 1 000 € la semaine. Mais comme vous ne la voulez que pour deux nuits, et sans bouger du quai, tout ceci doit pouvoir se négocier.

Tentes de Bédouin, yourtes, tentes d'Indien...
C'est une des industries en pointe depuis quelques années. Des propriétaires de grands domaines ont fait construire dans leur parc des tentes ou des cabanes (comme les yourtes de Mongolie) qu'ils louent. Vous pouvez aussi tenter l'igloo, ou l'hôtel de glace si vous vous trouvez dans la bonne région et durant la bonne saison. Il faudra évidemment que ces lieux particuliers correspondent à l'un de vos fantasmes communs.

En wagon-couchette
Pourquoi ne pas passer votre nuit de noces entre Paris et Venise. Certes, il faudra que la cérémonie et le repas qui suit soient vite expédiés, car les trains pour l'Italie quittent Paris vers 18 heures, mais quel plaisir de faire l'amour dans le bruit inimitable des boggies tressautant sur les rails, vous ressemblerez ainsi à Cary Grant et Eva Marie Saint, partageant leur couchette à la fin de *La Mort aux trousses*.

La plage

Si vous habitez sur le littoral et si vous avez l'occasion de louer n'importe quel bungalow situé à quelques dizaines de mètres de la plage, n'hésitez pas. Faire l'amour nus sur le sable en attendant le lever du jour est un fantasme romantique dont il serait stupide de se priver, surtout s'il est réalisable.

Chez vous !

Alors ça, pour une idée nulle, c'est une idée nulle !
Sauf si, par exemple, ce « chez vous » est un « nouveau chez vous ». Imaginez, chers amis, que vous ayez attendu le jour J pour emménager dans votre nouvel appartement. Imaginez que l'un d'entre vous – un seul des deux – soit chargé des derniers détails pendant que l'autre glande à l'hôtel ou chez des amis, imaginez la surprise de la mariée – on va dire que c'est elle qui est surprise – en découvrant sa toute nouvelle chambre, avec les miroirs immenses que son nouveau mari a fait poser la veille, et la salle de bain, dont le jacuzzi a été posé le matin même, alors qu'elle convolait à la mairie. Cela mériterait d'être tenté, mais il y a des risques : que les travaux ne soient pas terminés à temps et – pire encore – que vous passiez la nuit à en contrôler leur bonne exécution au lieu de vous amuser dans votre nouvelle chambre.

Voilà !

Vous êtes bien installés.

Il serait temps de passer aux choses sérieuses.

la nuit de noces, enfin

1. entrée en matière…

Vous voilà sur le seuil de votre chambre, votre nuit de noces commence enfin.
Dans le taxi, ou dans la voiture, vous avez réglé les derniers petits détails matériels que vous devrez oublier jusqu'à demain midi. Coupez les portables ! Impérativement ! **Pendant une douzaine d'heures, vous devez être seuls au monde, dans un endroit tenu secret, injoignables, heureux…**

L'entrée dans la chambre

C'est une tradition vieille comme le monde, le marié porte son épouse dans ses bras au moment de franchir le seuil de leur première chambre ou de leur maison. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour laquelle il vaut

mieux faire un petit régime dans les semaines qui précédent la cérémonie.
Les folkloristes trouvent deux explications à cette coutume : les pas de porte étaient le lieu de résidence des mauvais esprits, qui ne pouvaient ainsi pas faire de misère à la mariée qui passait au-dessus d'eux. Par ailleurs, les Romains pensaient que si la mariée trébuchait au moment d'entrer dans la maison des jeunes mariés pour la première fois, cela serait un signe de malchance et mettrait en danger leur mariage. Aussi, pour lui éviter de trébucher, on la portait… Moyennant quoi, si c'est le marié qui trébuche, tout le monde se retrouve par terre !
Mais porter une jeune femme dans ses bras peut avoir une autre signification dans le cas qui nous occupe et donner à cette entrée dans la chambre des allures de délicieux kidnapping d'une victime par avance consentante. Car ce geste est aussi un souvenir des « mariages par rapt », durant lesquels un homme kidnappait une femme pour forcer la main de sa belle-famille et l'épouser.
En tout cas, à moins que Madame ne dépasse les deux cents livres, il ne faut pas vous en priver !

Déshabillez-vous ! Détendez-vous !

Oui, évidemment, là, tout de suite !
Déshabillez-vous tranquillement, sans tension, le strip-tease ce sera pour dans quelques instants. Débarrassez-vous de ces chaussures qui compressent vos pauvres pieds depuis le matin, enlevez enfin cette fichue robe et son corset qui vous étouffe, cette cravate, ce pantalon de smoking bien trop chaud pour la saison.

Déshabillez-vous tendrement, en vous aidant l'un l'autre, jetez ces vêtements où bon vous semble, peut-être en remettrez-vous une partie, mais pour l'instant, laissez votre corps respirer.
Accordez-vous enfin un bon quart d'heure pour plaisanter, bavarder, dire du mal des invités, râler contre le traiteur, pester contre le discours ridicule du maire, évacuer toute cette tension accumulée, vous raconter tout ce que vous n'avez pas pu vous dire durant cette journée où vous avez été sollicités, surveillés, monopolisés à chaque instant… Vous vous êtes trop retenus, trop contrôlés, li-bé-rez-vous ! Ce sera fait, et si vous avez deux-trois bêtises à dire, autant les dire maintenant en ôtant vos chaussettes blanches et fines, plutôt que tout à l'heure quand vous serez enlacés sur la descente de lit en peau de bête.
Ce déshabillage immédiat gâche la perspective d'un strip-tease, pensez-vous… Mais non soyez tranquille, nous allons y venir, nous n'en sommes qu'au prologue de l'acte un.

Tiède ou fraîche, de l'eau, de l'eau…
Mademoiselle, si vous avez décidé de faire une surprise à votre mari en vous faisant intégralement épiler pour l'occasion, vous devrez vous éclipser seule dans la salle de bain pour dissimuler encore un instant votre petit minou tout doux et glabre. De même, si vous vous êtes fait implanter un petit piercing clitoridien, en cachette de Monsieur votre nouveau mari, il faut filer en douce pour vous doucher seule, sinon adieu surprise.
Car le premier acte de cette longue nuit qui commence est une bonne douche partagée, ou mieux encore un petit séjour dans un jacuzzi, dont la machine à remous

est poussée au maximum. Votre corps a souffert toute la journée, il faut le bichonner un peu avant de lui demander de nouveaux efforts. Vous devez vous laver, mais aussi vous masser, en utilisant des gels douches vivifiants. Il n'est évidemment pas interdit d'ébaucher quelques caresses sous la douche. Passer un gant sur de beaux seins recouverts de mousse et tendus vers vous n'a jamais fait de mal à personne, de même chère Madame, si vous avez envie de procéder à une toilette poussée du sexe de Monsieur, il n'y a aucune raison de vous gêner, même si vous avez l'intention de faire cette petite toilette avec la bouche… Dans le « pire » des cas, si vous commencez à faire l'amour dans la baignoire, ce ne sera tout au plus qu'un petit hors-d'œuvre grignoté avant le banquet sensuel qui vous attend dans la chambre voisine.

Mais cette douche ou ce bain ont surtout pour utilité d'achever de vous détendre et de vous permettre d'éliminer tout le stress accumulé durant cette journée effarante, fatigante, parfois éprouvante. C'est un moment de complicité, le premier moment de votre vie commune « officielle », profitez-en !

Première séparation

Mais il ne faut pas pour autant passer la nuit dans la baignoire. Il est temps de vous séparer un instant. Monsieur file dans la chambre, Madame garde la salle de bain, ou l'inverse, chacun s'empare de sa valise. Vous avez quelques petites préparations à faire, le grand jeu c'est le grand jeu, on n'entre pas en scène dans son vieux costume de ville…

2.le costume et les accessoires

Vous voilà seuls, chacun dans votre pièce, vous vous préparez au sacrifice... C'est le moment de voir ce que vous avez emporté dans votre petite valise. Et surtout de le mettre, si vous avez décidé de mettre quelque chose, car vous pouvez parfaitement choisir de rester nu(e) en mettant un peu cette nudité en scène.

Monsieur

Cher Monsieur, comme vous semblez embarrassé à l'idée de vous costumer pour la nuit… Mais ce n'est pas cela qu'on vous demande ! Et puis vous avez été déguisé toute la journée, vous pouvez bien continuer encore un peu.

Fantasme ?

Si vous avez un fantasme précis avec votre nouvelle épouse, une nuit de noces cuir, une nuit de noces travestie – « j'aimerais que ce soit toi la mariée, chéri ! » – une nuit de noces XVIIIe siècle, etc., vous savez précisément ce que vous allez mettre, d'ailleurs vous avez préparé ensemble cette mise en scène et de très longue date – rappelez-vous ! c'était en même temps que le choix des témoins et de la salle à louer. Donc, dans ce cas un peu extrême, pas de problèmes, vos vêtements sont prêts depuis toujours : un costume de petit marquis, une combinaison en latex, une robe de soubrette à votre taille, voire une robe de mariée…
Nous allons vous laisser faire, visiblement nous n'avons rien à vous apprendre…

Le couché du marié

Il est plus probable que vous choisissiez simplement de jouer au marié.
Pour cela il est hors de question de remettre ce costume chiffonné que vous avez jeté au sol, ou entreposé dans un coin de penderie. Vous allez vous composer un petit costume de jeune marié : ô, pas grand-

chose, un pantalon noir, une chemise blanche propre, vous allez renouer votre cravate ou un nœud de papillon, cela vous servira plus tard. Inutile de mettre des chaussettes… quant aux sous-vêtements, ne serait-ce pas l'occasion d'avoir quelques idées ? Bannissez absolument les caleçons Eurodisney et les vieux slips que votre amie connaît depuis vos premières nuits passées ensemble. De la nouveauté, de l'élégance, de beaux matériaux, de jolies coupes. C'est l'occasion d'investir dans la lingerie fine cher Monsieur, et n'achetez pas un seul boxer ou un seul caleçon, mais plusieurs, car votre copine – vous savez, « Madame » ! – ne supporterait pas que vous remettiez vos vieilleries après avoir découvert votre joli sexe tendu enveloppé dans de la soie. Par ailleurs, il est possible qu'elle en déchire un ou deux dans le feu de l'action.

Vous voilà prêt, Madame se fait attendre, rendez-vous utile, ouvrez le champagne, débarrassez le chemin que va emprunter votre compagne des obstacles qui s'y trouvent encore… Un peu de patience, le spectacle va commencer !

Madame

Car Madame ne reste pas inactive dans sa petite salle de bain. Elle se fait belle, ce n'est pas difficile, elle l'est déjà, mais elle se fait plus belle encore…

Comment « s'habiller »

EN MARIÉE

Votre robe de mariée, celle que vous venez d'enlever, n'est assurément pas faite pour subir les assauts d'un homme en rut, embarrassé dans tous ces voiles, ces lacets, ces bustiers, ces dentelles… C'est donc une bonne raison pour la remettre ! Si baiser comme une folle, vautrée en travers d'un lit défait, en robe de mariée relevée par-dessus les cuisses a toujours été un fantasme absolu, alors n'hésitez pas ! Remettez-la, et tant pis si cette petite chose en organdi se retrouve chiffonnée, vous n'aviez de toute manière pas l'intention de la porter à nouveau – en revanche si vous avez choisi la solution mesquine de la location, réfléchissez-y à deux fois.

Vous pouvez donc remettre votre robe. Vous l'aurez d'ailleurs choisie en fonction de cet instant. La robe de mariée idéale devrait donc pouvoir être renfilée sans le secours d'une demi-douzaine d'habilleuses et de costumières de la Comédie-Française, car il est hors de question de faire appel à Monsieur, il y a une surprise !

EN MARIÉE, BIS

Si votre robe de cérémonie se révèle trop fragile ou d'un usage trop complexe pour ce que vous allez en faire dans quelques minutes, vous devez donc prévoir un costume de mariée bis. L'idéal serait une robe simple, blanche, longue ou courte, peu importe, dont la forme et la texture rappellerait la robe que vous avez portée toute la journée. Elle devra être tout de même un peu

difficile à enlever et à trousser, cela pourrait d'ailleurs être un déshabillé luxueux, flottant jusqu'au sol…
Ce qui importe ce sont les accessoires. Vous n'allez peut-être pas remettre votre robe de mariée, en revanche vous allez remettre votre voile, et pas dans sa version courte de fin de banquet, mais bien cette chose enveloppante qui vous nimbait de lumière blanche à la sortie de la mairie… Vous allez aussi faire des effets de traîne, peut-être avez-vous encore un bouquet. Vous êtes encore plus belle et désirable qu'en « véritable » mariée.

LES DESSOUS DE LA MARIÉE

Mais nous n'avons pas tout vu…
Car sous cette robe, vraie ou fausse, se dissimulent les plus charmants petits dessous que vous avez portés de toute votre vie.
C'est le moment de vous suggérer de porter des sous-vêtements confortables durant la journée. Vous allez vous agiter, suer, courir, danser… Inutile de vous encombrer d'armatures qui vont vous cisailler les chairs, portez du pratique – à condition bien sûr que cela ne se voit pas. Un soutif de chez Tati qui dépasse de votre bustier Jean-Paul Gaultier risque de faire un peu tache.
Mais le soir, ha le soir ! Pas question de slips en coton. Le soir, déchaînez-vous !

La totale

Nous ne voulons pas vous imposer quoi que ce soit, mais c'est l'occasion ou jamais de jouer sur des

gammes de blanc-crème, de gris pâle, de couleurs pastel, la virginité s'habille de couleurs claires…
C'est maintenant l'occasion de jouer à fond le look jeune mariée dont vous avez toujours rêvé ! Et ne lésinez pas sur le prix, offrez-vous ce qu'il y a de plus beau, de toute façon, à la différence de cette fichue robe de mariée qui va agoniser dans la naphtaline, votre parure de nuit de noces va vous accompagner longtemps, vous la porterez des dizaines de fois, en particulier chaque fois qu'il vous reprendra envie de « jouer à la mariée », mais aussi dans toutes vos grandes occasions sociales ou sensuelles.

Soutien-gorge ou bustier

Les deux, car durant cette nuit, la journée qui suivra et votre « seconde nuit de noces », vous n'allez pas cesser de vous habiller et de vous déshabiller. Vous devez donc parer à toutes éventualités, songer à toutes les situations. Peut-être aurez-vous envie de déambuler quasi nue, sans culotte, mais arborant un bustier en dentelle couleur crème, et votre voile de mariée… peut-être aurez-vous l'occasion d'aller respirer sur le balcon, entre deux étreintes, simplement vêtue d'un soutien-gorge à balconnet et d'un string, la tenue idéale pour voir le jour se lever…
Quant à la forme du soutien-gorge, ce seront vos seins qui en décideront. C'est bien la nuit ou jamais pour les mettre en valeur, pour leur faire relever le nez s'ils s'affaissent un peu, pour leur donner le volume qui leur manque peut-être, pour les faire pigeonner s'ils sont volumineux…
Qu'importe la forme, il faut que votre soutien-gorge – si soutien-gorge il y a – soit beau, fin, de matière délicate,

brodé, décoré de dentelle, il faut qu'à lui seul il inspire la luxure et qu'il évoque tout l'imaginaire érotique associé au « déshabillé de la mariée »…
Mais si vous êtes satisfaite de vos formes, vous pouvez également vous contenter d'un petit caraco sous lequel vos petits seins prendront leurs aises. Comme on connaît ses seins…

Guêpière

C'est bien l'occasion ou jamais de tenter le grand jeu… Elles sont aujourd'hui en tulle stretch, elles soutiennent les poitrines et affinent les formes sans rien laisser paraître. Et Monsieur n'aura même pas besoin de vous l'enlever pour vous satisfaire…

Corset

C'est la pièce de lingerie reine de cette nuit particulière. Vous le choisirez facile à mettre seule, évidemment, sinon adieu surprise ! Le retour du corset, amorcé il y a une dizaine d'années dans les sous-sols des soirées fétichistes, est désormais une réalité. Le modèle idéal, pour l'usage que vous souhaitez – vous faire dénuder lentement les seins par un garçon ayant pour eux le regard des loups de Tex Avery – s'ouvrira sur le devant par un système de crochets, il faudra qu'il y en ait beaucoup, car plus il y en aura et plus ce sera drôle… et que cela pigeonne.

Culotte ou string

Qu'importe ! Pourvu que ce soit beau. Il faut que votre délicieux petit sexe frisotté ou épilé soit bien mis en valeur, que votre culotte, la plus petite possible, ou votre string permette que l'on se glisse sous le tissu pour de

premières caresses. Elle pourra être fendue, mais surtout elle sera douce, soyeuse, aussi soyeuse que votre peau, si possible... Mais pourquoi se limiter à cette alternative, alors que vous pouvez également porte un sensuel string bandeau en dentelle ou un mini Tanga...

Porte-jarretelles

C'est la première fois que vous portez cet objet ridicule, c'est aussi sans doute la dernière. Il faut savoir l'attacher autour de la taille, et plus compliqué encore, savoir y accrocher ses bas. Vous feriez mieux de vous entraîner un peu tranquillement chez vous quelques jours avant.

Bas

Vous pouvez également opter pour des bas qui tiennent tout seuls. Ils seront sans doute blancs et vous les garderez en faisant l'amour, ce sera d'ailleurs l'un de vos seuls vêtements. En revanche, si vous choisissez un collant blanc, attendez-vous à ce qu'il soit déchiré, ou déchirez-le vous-même, imitant ainsi le geste délicat de l'héroïne de *Baise-moi* lorsqu'elle s'apprête à faire l'amour.

Une idée : la lingerie ancienne

Il existe en France une dizaine de spécialistes de la lingerie ancienne, des collectionneurs de corsets et de brassières qui ont en rayon tout ce qu'il vous faudra pour vous composer un total look mariée 1900. Songez à la surprise et à l'embarras de votre petit mari qui va devoir vous débarrasser de toutes ces couches superposées de lingerie étrange, découvrant de nouveaux lacets et encore des boutons de nacre à chaque nou-

velle étape de votre effeuillage… Le spécialiste français de ce genre de vêtement vintage se trouve aux puces de Saint-Ouen à Paris.
Les Nuits de satin, marché Dauphine, stand 198, 140, rue des Rosiers, 93400 Saint Ouen

Les autres vêtements

Si vous suivez l'un de nos principaux conseils, vous n'allez pas passer une nuit dans cette chambre, mais deux, et la journée qui les sépare. Vous n'allez peut-être pas en sortir pendant tout ce temps, vous faisant monter vos repas dans la chambre.
En plus des sous-vêtements déjà décrits, il vous faudra, Madame, songer à une ou deux nuisettes évidemment transparentes, des jolies choses, délicates et charmantes. Vous devrez également prévoir un costume charmant pour sortir tout de même, aller boire un verre au bar de l'hôtel, recevoir quelques amis, aller prendre l'air. Vous pourrez opter pour du négligé chic, avec des vêtements qui conserveront une part de l'élégance un peu outrée d'un costume de mariage. Vous devez en imposer encore quand vos amis débarqueront, à nouveau en jeans et en streetwear.

Et des petits accessoires

Ils devront se faire discrets, mais peut-être glisserez-vous près du lit quelques objets amusants, une jolie paire de menottes, un cockring, des foulards, que sais-je encore ?

Sans oublier

Du champagne et encore du champagne, des flûtes, peut-être deux ou trois petites choses à grignoter…

Le carnet d'adresses de la nuit de noces... à Paris

PETITS DESSOUS

Alice Cadolle
14, rue Cambon, 1er arrdt
Métro : Concorde
Tél. : 01 42 60 94 22
www.cadolle.com
Ouvert du lundi au samedi de 10 h à 18 h 30
Ce magasin figure en bonne place dans tous les carnets d'adresses des amoureux du corset et de la guêpière.

Fifi Chachnil
26, rue Cambon, 1er arrdt
Métro : Concorde
Tél. : 01 42 60 38 86
www.fifichachnil.com
Ouvert du lundi au samedi de 10 h à 19 h
Vous y découvrirez des culottes en dentelle et soie incrustées à partir de 40 € ou de somptueux « serre-taille » en nylon rose et dentelle noire pour 248 €.

L'espace lingerie des Galeries Lafayette
40, boulevard Haussmann, 9e arrdt
Métro : Havre-Caumartin
Le troisième étage des Galeries est voué à la lingerie. Vous y découvrirez les productions de dizaines et de dizaines de créateurs.

Le Printemps
64, boulevard Haussmann, 8e arrdt
Métro : Havre-Caumartin
Ouvert du lundi au samedi de 9 h 35 à 19 h, nocturne le jeudi jusqu'à 2 h
Vous y trouverez également un étage entier consacré à la lingerie. L'illustre grand magasin accueille dans son niveau -1, voué à la lingerie de luxe, un petit stand, le « corner Yoba », proposant des sextoys colorés et vibrants.

SEXTOYS

Rebecca Rils
76-78, boulevard de Clichy, 18e arrdt
Métro : Place de Clichy / Pigalle
Une superbe boutique, la boutique idéale presque, avec de la lingerie en vitrine et une progression vous emmenant des objets banals à l'enfer pornographique au fond du magasin.

1969
5, rue des Lombards, 4e arrdt
Métro : Les Halles
Tél. : 01 48 04 03 30
Un délicieux assortiment de parfums, de bijoux et de godemichés en couleur, voire de plugs présentés dans des vitrines où des affiches nous invitent crânement à « toucher » !

3.le plaisir

Fantasmes et scénarios

C'est votre nuit de noces. Vous vous rendez compte ? Votre nuit de noces…

Mais c'est aussi, en gros, la 1 536e nuit que vous passez ensemble. C'est une nuit exceptionnelle et pourtant une nuit comme une autre, ni la première, ni la dernière pendant laquelle vous allez faire l'amour. Comment alors conjuguer l'exceptionnel et le banal ? Vous allez devoir vaincre l'un des principaux écueils auxquels se heurtent les couples qui ne songent même plus à « consommer » leur toute nouvelle union, tant cette nuit leur semble « comme les autres » : le piège de la banalité !

Y penser toujours

Mais vous êtes bien décidés à ce qu'il n'en soit pas ainsi… vous y songez depuis des mois, c'est même votre sujet préféré. Combien de fois, avant ou après avoir fait l'amour, dans votre lit, dans les champs ou dans la voiture à la fin d'une soirée, vous êtes-vous demandés : « Et pour notre nuit de noces, qu'est-ce qu'on fera ? »
À force d'y penser et d'en parler, vous avez fini par définir des scénarios, par évoquer à mi-voix des fantasmes qui ne sont pas tombés dans l'oreille d'un(e) sourd(e), mais bien de ce petit cochon ou de cette grande coquine avec qui vous allez dans un instant vous retrouver nu dans un grand lit… ou sur le fauteuil en osier du balcon, à vous de voir.

Nous n'avons pas l'intention de vous donner le moindre conseil précis quant à la marche à suivre. Devez-vous Mademoiselle commencer par sucer délicatement ce sexe marital jusqu'à ce qu'il se dresse vers le plafond de la chambre nuptiale ? Faut-il Monsieur vous frayer dès maintenant un chemin parmi toute cette dentelle virginale pour atteindre ce clitoris conjugal qui vous y attend… à vous de décider ! C'est votre nuit.

Cependant, si nous osions un premier conseil, nous vous dirions simplement : **préparez-vous quelques petites surprises, sondez votre fiancé(e), et soyez à la hauteur de ses attentes, vous avez eu mille fois l'occasion de vous raconter sur l'oreiller ce qui vous ferait plaisir en des circonstances particulières : c'est maintenant !**
Donc à chacun sa nuit, nous allons pourtant vous sug-

gérer quelques pistes amusantes, particulièrement liées à la situation.

LE STRIP-TEASE DE LA MARIÉE...

Madame, c'est la nuit ou jamais pour vous déshabiller langoureusement. Songez-y et méditez ces quelques conseils donnés par des strip-teaseuses professionnelles. Cette robe de mariée, que vous avez peut-être eu bien du mal à remettre, il va falloir encore l'enlever, et en cadence en plus. La robe sera sans doute l'obstacle le plus difficile à franchir. À vous de vous en dépêtrer, après tout c'est vous qui l'avez choisie. Le grand moment de votre strip sera, de toute façon, la manière dont vous vous débarrasserez de vos petits dessous.
Comme vous êtes harnachée de lingerie, une sensation peut-être nouvelle pour vous, vous risquez de ne pas savoir comment vous y prendre. Ainsi, pour enlever les bas, il faut avoir recours à un appui : une chaise, par exemple, pour les dégrafer de la jarretière. Lola B., auteur d'un manuel de strip-tease, conseille d'offrir alors à votre partenaire « un angle de vision élégant sur le galbe de vos jambes ». Les bas se roulent langoureusement, chaque apparition d'un peu de peau supplémentaire doit faire baver davantage le spectateur ! Les bas sont des choses précieuses, on ne les tire pas par le bout du pied comme de vulgaires chaussettes. En revanche, on les jette élégamment, ou on les pose sur la chaise à qui leur seule présence donne aussitôt un aspect gentiment vulgaire. Soignez la disparition de votre soutien-gorge. Les strip-teaseuses conseillent généralement de commencer en se présentant de dos.

Voilà ! Vous faites alors glisser les bretelles de l'objet, puis, vous ouvrez les agrafes. Clic ! Profitez que vous êtes à dos à votre partenaire pour vous cambrer et lui présenter un joli fessier ondulant… Ne laissez pas tomber le soutif immédiatement, conservez-le entre vos bras croisés sur la poitrine ou en retenant chacun de vos seins dans une main. Selon les préceptes définis par Lola B. : *« La danse des seins se pratique évidemment les seins nus. Pour l'intégrer dans le schéma de base de votre strip-tease, vous n'avez donc pas beaucoup le choix. Le soutien-gorge étant l'avant-dernier objet à perdre. La danse des seins peut être la bienvenue avant que vous n'abandonniez votre culotte. Cet intermède sera sans aucun doute un supplice de Tantale pour votre partenaire avant la dernière ligne droite, mais justement… »*

Lors d'un strip-tease de mariée finissant en nu intégral, sachez que les toutes dernières choses à enlever – voire à garder absolument ! – sont évidemment le voile et une jarretière, sinon comment savoir que vous êtes mariée ? Vous pouvez d'ailleurs jouer de votre voile pour vous en composer un soutif ou un string improvisé durant votre strip-tease.

Quant à vous, cher Monsieur, nous ne vous rappelons que ces conseils extraits d'un manuel de strip-tease destiné aux garçons : *« Ne jamais enlever son pantalon avant sa chemise, sinon vous aurez l'air crétin avec les pans de la liquette battant sur les fesses ; deuxièmement, ne jamais enlever son pantalon avant ses chaussettes, sinon vous aurez l'air encore plus crétin jambes nues en socquettes blanches. Bref le pantalon doit être enlevé en tout dernier. On le choisira à boutons, impérativement ! »*

LES JEUX DE LA MARIÉE

Mais vous pouvez aussi rester habillée, en particulier si vous voulez « jouer à la nuit de noces » avec votre nouvel époux. Ce sera à lui de vous effeuiller.
Vous n'aurez pas de sitôt l'occasion de vous retrouver déguisés en jeunes mariés, et voici le jour où précisément vous l'êtes ! Jouer aux jeunes mariés est bien l'un des fantasmes masculins et féminins les plus répandus. Il se raconte que les bordels proposaient naguère des simulacres de nuit de noces à certains clients, avec bouquet de fleurs d'oranger, voile et jeune épouse rougissante. Par ailleurs, le « coucher de la mariée » fut l'un des sujets favoris des pionniers de la photographie et du cinéma pornographiques.
La nuit de noces est associée à un univers érotique que vous allez explorer pas à pas. Gageons qu'en quelques minutes vous finirez par croire à votre joli jeu. Madame, vous êtes vierge et rougissante, Monsieur est inquiet, serez-vous à la hauteur ? Que va-t-il se passer ? Vous ne connaissez encore rien des mystères du sexe, vous ignorez si Madame est bien faite, si Monsieur est bien nanti par la nature…
Vous devrez, Monsieur, déshabiller Madame, juste ce qu'il faut pour ne pas froisser sa pudeur, elle voudra peut-être garder ses bas, c'est si délicat, à moins qu'elle ne refuse absolument de vous dévoiler entièrement sa poitrine. Monsieur essaiera de convaincre doucement Madame de se détendre un peu, Madame fera mine de ne pas avoir remarqué cette étrange chose qui palpite sous le pantalon de Monsieur. Il devra guider sa main, elle poussera des « oh ! » et des « ah ! » de stupéfaction en faisant connaissance avec la texture déli-

cate de la peau de cet animal-là…
Vous allez jouer la timidité, la découverte, la conquête, la dernière résistance, l'abandon, le plaisir… Madame ne sera pas encore tout à fait nue, Monsieur sera encore à demi habillé. Madame a bien résisté, elle a parfois serré les jambes pour retarder l'avancée de son mari en elle, elle a retenu son plaisir jusqu'au bout… avant de s'abandonner. Dans les grands miroirs qui les entourent, les deux mariés apercevront les personnages d'un film érotique à l'ancienne, il ne manque à Monsieur qu'une petite moustache, Madame pourrait être un peu plus rougissante…
Comme cela va être bon, ce « premier assaut », ce simulacre de défloration. Après cela, oui, vraiment, vous serez « mari et femme », le mariage sera « consommé »…

DES VIRGINITÉS À CONQUÉRIR...

La nuit de noces fut de tous temps associée à la perte de la virginité des deux jeunes mariés – même si dans les faits, seule la jeune mariée arrivait vierge au mariage, les garçons, qui avaient fait leur service militaire, ayant eu l'occasion de fourbir leurs armes au contact de prostituées. Et d'ailleurs, quand ce n'était pas le cas, le résultat était bien pire encore, l'ignorance des uns et des autres ajoutant à la confusion.
C'était sans doute traumatisant, douloureux, mais la « perte de sa virginité » était un moment sans doute intense, qui donnait à cette nuit son aura de « moment particulier » dans la vie érotique d'un homme ou d'une femme. Alors pourquoi ne pas mettre à profit cette nuit

extraordinaire, unique, pour sacrifier vous aussi votre virginité…

Oui je sais, vous ne nous avez pas attendu, mais peut-être avez-vous encore l'un ou l'autre, voire l'un et l'autre, des « virginités » à perdre.

Allons, cherchez bien.

Voici une liste, vous cocherez discrètement ce qui manque à votre expérience commune, à vous de choisir ensuite laquelle de ces « virginités » sera sacrifiée cette nuit-là.

Fellation (on ne sait jamais…)
Fellation « complète »
Cunnilinctus (on ne sait jamais, bis…)
Découverte de vos points G
Sodomie
Sodomie de Monsieur par Madame avec ses petits doigts délicats
« **Cravate de notaire** », l'amour entre les seins
L'amour en plein air – faudra prévoir la chambre adéquate
L'amour dans l'eau – faudra prévoir la baignoire ou la plage qui convient
Usage d'un sextoy
Utilisation de liens, de menottes ou d'un martinet
Fessée
Etc.

Vous voyez, la liste est amusante, et pour ne pas heurter votre sensibilité, nous nous limitons aux activités sexuelles qui n'impliquent aucun autre partenaire que les deux jeunes mariés.

Il ne vous reste plus qu'à passer à l'acte, avec toute la solennité qu'exige ce moment particulier. Mais sachez qu'un pucelage peut parfois se révéler douloureux.

Cette petite douleur, mais aussi cette appréhension qui précédera le passage à l'acte, puis cette fierté, ce grand bonheur, d'avoir enfin « connu ça », même si cela ne vous a pas vraiment plu, feront partie de vos grands souvenirs de la nuit de noces. Tout comme leur pucelage pour vos grands-parents.
« Tu te rappelles chéri, c'est cette nuit que nous avons… pour la première fois… Tu te souviens comme j'en avais peur, j'étais bien bête alors… »

Les jouets des jeunes mariés

Une nuit de noces devrait être l'occasion ou jamais de se lâcher un peu...
Utilisez donc pour cela tous les beaux jouets que vous avez loué à grand prix – voire notre chapitre sur la chambre nuptiale idéale. Alors vite, allez faire l'amour dans le jacuzzi, gavez-vous de votre image répercutée par les miroirs décorant votre chambre, faite l'amour à l'aube sur le balcon, essayez tous les fauteuils de la chambre, mais aussi les tapis moelleux, et même le lit… faites-vous ligoter aux montant du baldaquin, servez-vous du voile de la mariée comme bâillon ou comme lien, décorez cette belle érection avec ce qui reste de la jarretière, utilisez un peu de ce délicieux champagne pour parfumer une fellation ou le faire dégouliner entre les cuisses de la mariée avant de la laper…
Peu importe que vous ne connaissiez pas d'orgasmes phénoménaux à chaque nouvel assaut, le plaisir sera pourtant constant, vous ferez l'amour interminablement, et vous continuerez encore quand Monsieur aura apparemment épuisé toute sa réserve d'ardeur… car Madame n'aura jamais été aussi déchaînée, aussi avide

de recommencer encore et de découvrir de nouvelles positions et de nouvelles situations, alors elle trouvera toujours les moyens qu'il faudra pour réveiller les sens de Monsieur…

Tiens déjà l'aube, chic on va pouvoir faire l'amour en plein jour !

Le Kama Sutra des jeunes mariés

Comment faire l'amour en gardant sa robe de mariée, c'est l'une des questions restées à ce jour sans réponse. Mais, à ce détail près, il va sans dire que le Kama Sutra de la nuit de noces, avec ses dizaines de positions des plus simples aux plus acrobatiques, risque bien de ressembler à l'érotisme des autres nuits. Mais pourtant ! Nous avons enquêté auprès de quelques mariées récentes qui nous ont donné des idées de variations autour du thème du mariage et de ses attributs.
Explorons le Kama Sutra des mariées coquines

La bénédiction nuptiale

Madame, dans sa robe de mariée, est agenouillée sur un prie-Dieu ou sur un petit banc bas. Monsieur lui a relevé sa robe jusqu'aux épaules, dévoilant un adorable petit derrière potelé, et se « glisse entre ses reins ».

Madame tombe en pâmoison, revivant chaque instant merveilleux de la cérémonie de la veille…

Défloration à l'ancienne

Madame, immobile, les mains jointes en une prière muette, vêtue d'une longue chemise de nuit fendue au bon endroit. Stoïque, elle reçoit les assauts de Monsieur, qui a gardé ses chaussettes, sa chemise et sa cravate. Et que personne surtout n'en prenne du plaisir !

Le voile pudique

Madame à genoux suce Monsieur, mais Monsieur ne profite guère du spectacle, car la mariée a conservé son voile qui dissimule ses agissements. Madame a évidemment gardé ses gants blancs.

Le coup de bouquet

La mariée étendue sur le dos, ouvre largement ses jambes aux avances de Monsieur et lui fouette les fesses avec son bouquet de jeune mariée pour encourager ses ardeurs…

La jarretière de la mariée

Madame, quasi nue, elle n'a gardée que ses bas, est attachée aux montants du lit, les bras levés, les deux mains entravées par sa propre jarretière. Monsieur profite lâchement de la situation.

La robe froissée

La robe de mariée de Madame, son voile, et tous ses atours, sont étalés sur le sol, Monsieur et Madame font l'amour dessus, sans trop se soucier de tout froisser…

Les liens sacrés du mariage

Monsieur est étendu les bras en croix, ficelé aux montants du lit par sa cravate et par un bas ou la jarretière. Madame le chevauche, elle n'est plus vêtue que de son seul voile…

La pièce montée

Madame et Monsieur sont debout l'un contre l'autre, dans l'apparente immobilité des figurines décorant les gâteaux, mais ils ne sont pas sages.

Le repas de noces

Madame dans sa robe immaculée, mais les jambes nues et ouvertes, est allongée sur une table encombrée des reliefs d'un banquet, Monsieur, penché entre ses jambes, la déguste comme un nouveau dessert.

Les cadeaux de mariage

Madame vient de déballer une boîte pleine de jolis cadeaux : des sextoys ! Monsieur en fait vibrer un entre ses fesses, tandis que Madame enfile un anneau vibrant sur le sexe de Monsieur.

La bague au doigt

Madame et Monsieur, réunis en un délicieux 69, s'amusent à se passer la bague au doigt. Saviez-vous que les mots anneau et anus ont la même étymologie ? Maintenant oui !

Ce sont des plaisanteries évidemment, mais songez-y une fois de plus. Votre nuit de noces est une situation érotique exceptionnelle, vous permettant d'user de vêtements, de sous-vêtements et d'un lieu exception-

nels pour faire l'amour comme vous ne l'aviez jamais fait auparavant. Chaque pièce de votre « uniforme » de mariés, chaque recoin de la chambre nuptiale, devra être utilisé pour corser vos ébats et vous faire des souvenirs.

Et si malgré tout vous tombiez de fatigue ?

Vous avez trop bu, malgré nos conseils, le sommeil vous a pris tous deux alors que vous ne vous étiez allongés que « pour cinq minutes » encore habillés, en pensant que vous alliez ensuite filer dans la salle de bain…
Pas de panique ! Pas de regrets ! Comme nous vous conseillons absolument de réserver votre nid d'amour pour deux nuits, vous pourrez faire et refaire l'amour dès l'aube : que la fête commence ! D'ailleurs, les volets sont fermés, qui pourrait dire que la nuit s'est achevée…

post-coïtum

Le lendemain matin

Il est largement plus de midi, vous avez passé une superbe nuit, l'une des plus sensuelles et douces de votre vie. Si l'aventure en restait là, ce serait déjà parfait. Mais nous avons décidé de prolonger le plaisir…
Et d'ailleurs, ne commencez pas cette nouvelle journée sans faire encore l'amour. Tout le reste peut attendre. C'est votre « première journée » de mariage, elle ne doit pas commencer autrement.

LE RALLIEMENT DES AMIS

Quand bon vous semblera, vous pourrez alors à nouveau donner signe de vie. La messagerie de votre

portable est certainement encombrée de suppliques et de félicitations, pour le moment ignorez tous ces messages… En revanche, appelez les deux ou trois amis ou parents que vous souhaitez voir maintenant en leur dévoilant enfin le lieu de votre retraite – et en vous gardant bien de préciser que vous y passerez encore la nuit suivante.

Vous avez là deux manières de procéder. La coutume désormais bien installée en France conduit les invités d'un mariage à se retrouver le lendemain en plus petit comité. Ce que vous pouvez évidemment faire. Votre arrivée sera attendue avec impatience, vous arborerez ce sourire épanoui des gens venant de vivre une expérience satisfaisante. Votre nuit aura été tellement délicieuse qu'aucun sous-entendu grivois ne vous atteindra.

Soyez élégants, vous avez pris soin d'emporter des vêtements pour cette seule circonstance. Madame est belle, vous n'êtes pas mal non plus. Il faut que vous soyez encore les rois de la fête.

UN « AFTER »

Vous pouvez également organiser un « after » sur les lieux mêmes de votre nuit de noces, si la chambre est à proximité d'un bar ou d'une salle de restaurant, voire d'un lieu propice à un pique-nique. Il va sans dire que vous « n'organisez » rien, sous-traitez la chose à un commerçant du coin, un traiteur ou un bistrotier, c'est encore un petit plaisir qui va alourdir votre budget, mais si peu. Vos invités auront sans doute passé une nuit aussi épuisante que la vôtre, les plus jeunes auront

dansé jusqu'à l'aube, des couples se seront peut-être formés à l'occasion – la cousine aux petits seins pointus a ainsi d'étranges cernes sous les yeux et la mine ravie de quelqu'un qui vient de connaître des moments plaisants.
Si vous n'invitez que des gens de votre génération, vous pouvez vous offrir la fin de fête dont vous a privé votre départ de la veille. Prévoyez de la musique, du champagne, des cocktails. N'hésitez pas à mener la danse, à titiller vos amis célibataires, à afficher votre bonheur… C'est encore un moment qui n'appartient qu'à vous.
Ne vous laissez pas trop encombrer durant la journée par des problèmes matériels à régler. Si il y en a, remettez leur résolution à plus tard ou déléguez encore un peu ! La mode des « wedding planners » nous vient des États-Unis – des professionnels chargés d'organiser les mariages de la première à la dernière minute : qu'ils se chargent de ça aujourd'hui encore.

LA SECONDE NUIT

Après avoir fait le tour de vos invités, avoir bavardé avec les uns et les autres, en particulier avec ceux que vous risquez de ne pas revoir de sitôt, après avoir solidement déjeuner ou dîner selon l'heure de votre résurrection, rejoignez votre chambre. Il vous reste à vivre votre première véritable nuit de couple marié.
Il doit y avoir encore des surprises. Vous avez fait provision de lingerie, de nuisettes, de soutifs, c'est le moment de les exhiber. Mais attention, changement de genre !

Votre première nuit était en noir et blanc, le noir du costume du marié, le blanc de la robe virginale de la mariée, vous avait fait l'amour dans une débauche de voile, il faut maintenant passer à autre chose.
C'est le moment, chère Madame, de sortir de votre valise les sous-vêtements les plus sexy que l'on ait vu dans une chambre de jeunes mariés. Il faut y aller à fond ! Que la seconde nuit de vos noces soit aussi extravagante que la première. Choisissez un assortiment de culottes fendues, de soutiens-gorge à balconnet, de nuisettes transparentes dans les couleurs les plus chaudes et sexy qui soient. C'est surtout le moment de vous prouver l'un à l'autre que « l'amour conjugal » ne sera pas forcément ennuyeux. La première nuit fut celle des découvertes et des virginités perdues, feintes ou réelles, la seconde doit être celle de la folie des sens. Vous êtes un peu fatigués, qu'importe, vous aurez toute la vie pour vous reposer.
C'est cette seconde nuit qui achèvera de donner sa signification à la première ; voyez-y toutes les dualités que vous voulez – la première virginale, la seconde libertine, en blanc puis en rouge, en soft et en hard, tendresse et passion, ingénuité et perversité…
Pour être encore plus explicite et cru, disons que lors de votre nuit de noces vous avez fait l'amour, maintenant il est temps de baiser comme des fous. Cette virginité délicatement cueillie la nuit dernière, faites-en un usage radical et sauvage : ce que vous aviez effleuré des lèvres ; il est temps de le dévorer ! Vous vous étiez glissé délicatement dans des recoins secrets, il est l'heure d'en jouir et de faire jouir ! Ses fesses ont rosi sous vos mains délicates, qu'elles soient en feu ! Vos draps étaient froissés, qu'ils soient en loques et inondés

de… Hum, pardon, je me laisse un peu emporter ! On se calme… Mais vous voyez le principe… Ne quittez pas votre chambre sans avoir l'impression d'en avoir utilisé chaque recoin pour y faire des horreurs. Il faut que ces deux nuits de vos noces vous laissent épuisés, rassasiés, heureux, avec des souvenirs érotiques pour meubler vos fantasmes des dix années qui vont suivre.

QUEL SOUVENIR GARDER D'UNE NUIT DE NOCES ?

Certaines starlettes, une célèbre patineuse sur glace, ou quelques acteurs du cinéma érotique ont filmé leurs ébats durant leur nuit de noces pour les laisser diffuser ensuite sur Internet ou en DVD, plus ou moins volontairement.

Nous ne vous conseillons évidemment pas d'en faire autant. Mais cette nuit mérite tout de même qu'on en conserve quelques souvenirs. Vous pouvez ainsi vous photographier dans un costume décent entouré des vêtements et des accessoires qui vous ont servi durant tous ces moments de folie. Cette photo anodine vous rappellera tant de moments intensément érotiques que vous craquerez chaque fois que vous la retrouverez dans votre album de souvenirs du mariage…

Quant aux objets, le voile – encore taché du sperme de Monsieur –, la jarretière – qui servit de bâillon à Madame quand elle se mit à hurler si fort –, les sous-vêtements si beaux et pourtant déjà déchirés, ils deviendront de précieuses reliques, mais plus encore les complices de vos fantasmes futurs. Car cette nuit, vous aller la revivre chaque fois que le désir vous en prendra, chaque fois que

vous trouverez une chambre qui ressemblera à celle-ci, avec ce baldaquin pour s'attacher, ces miroirs, ce jacuzzi. Et puisque la mode est aux confessions érotiques, n'oubliez pas de consigner dans un coin de carnet le récit de ces folies, comment Monsieur vous a prise alors que vous n'aviez pas encore ôté votre robe, comment Madame vous a sucée, en vous masturbant de ses deux jolies mains gantées de blanc, comment vous avez joui entre ses seins sur la dentelle de son voile, comment Monsieur a repris vigueur lorsque vous avez enfin enlevé votre bustier, longtemps après l'aube, comment s'est finie cette escapade nocturne dans le jardin entourant la maison, comment l'amour dans l'eau vous a d'abord frigorifiés avant que le plaisir ne vous réchauffe, comment vous avez joui encore davantage lorsqu'il vous a appelé Madame…

ÉROTISME CONJUGAL

Cette nuit de noces, ces deux nuits si vous suivez nos conseils, ne sont que le début d'une nouvelle partie de votre vie érotique. Vous avez fait l'amour avec qui bon vous semblait, changeant de partenaire au rythme de vos envies… Le mariage implique – en principe – une forme de monogamie qui ne doit pas pour autant se transformer en routine ennuyeuse. Vos nuits de noces doivent être le premier acte de cette nouvelle vie. Vous allez encore faire l'amour des milliers de fois ensemble, en essayant d'y trouver chaque fois un plaisir différent, comme durant ces deux nuits qui vous apparaîtront plus tard comme le prologue de votre nouvelle histoire d'amour.

Résumons-nous

POUR QUE VOTRE NUIT DE NOCES SOIT « RÉUSSIE » :

Ne lésinez ni sur le temps de préparation, ni sur l'argent, votre nuit de noces devra être considérée comme l'un des évènements les plus importants du jour de votre mariage.

Prévoyez la date de votre mariage en fonction de la date de votre nuit de noces idéale, celle-ci étant calculée à partir du cycle menstruel de Madame, de manière à ce qu'elle n'ait pas ses règles cette nuit là ou – si vous désirez concevoir un enfant cette nuit-là – qu'elle se situe durant sa période de fécondité.

Choisissez parmi vos amis des responsables de la logistique de votre mariage pour vous décharger de toute corvée le moment venu.

Vous ferez des achats en prévision de cette nuit : lingerie fine, accessoires.

Le lieu où se déroulera cette nuit devra être un « secret absolu »!

Vous choisirez ce lieu en fonction de vos fantasmes ou de vos désirs communs.

Ce lieu ne devra pas être trop éloigné du lieu du mariage et vous vous y rendrez de préférence en taxi.

Durant la journée du mariage vous ne ferez rien qui

viennent ternir votre humeur ou compromettre votre forme physique le soir venu.

Vous louerez votre chambre nuptiale pour deux nuits consécutives.

Vous réserverez pour cette nuit une « virginité » à conquérir, au besoin inventez-vous-en une.

Vous ferez l'amour comme des dieux… Mieux encore, si possible…

À lire sous la couette, pour avoir quelques sujets de conversations « après » :

Martine Segalen, *Amours et Mariages de l'ancienne France*, Berger-Levrault, 1981
Laure Adler, *Secrets d'alcôve : Histoire du couple de 1830 à 1930*, Hachette pluriel, 2006.
Jean-Claude Bologne, *Histoire du mariage en Occident*, Hachette, 1995
Arnold Van Gennep, *Le Folklore français*, Bouquins-Laffont, 1999
Le Mariage et ses rapports intimes, Knoun Al-Idrissi Al-Hashni Bu Muhammad, La Librairie islamique, El-Bouraq éditions, 2000.

et surtout :
Kâma Sûtra, traduction et présentation par Alain Daniélou, GF Flammarion, 1992

Achevé d'imprimer en Espagne
par SAGRAFIC
Dépôt légal : mai 2007

Marc Dannam

Osez...

réussir votre nuit de noces

Alors que le nombre de mariages ne cesse d'augmenter, la nuit de noces – qui de tout temps fut le moment le plus délicieux, excitant, angoissant et finalement érotique – semble aujourd'hui la grande oubliée de la fête. Les pseudo-manuels de préparation au mariage n'en parlent quasiment pas, les jeunes mariés y songent à peine...

Voici enfin un guide qui encourage les futurs époux à réhabiliter cette cérémonie autrement plus importante que le passage devant Monsieur le Maire : la première nuit d'amour d'un nouveau couple. Ce livre évoque l'histoire de la nuit de noces à travers les âges, vous donne des conseils précieux d'organisation, des idées d'achat en prévision de la circonstance, des suggestions pour le choix d'une chambre ou d'un costume adaptés et même des idées résolument érotiques...

Osez réussir votre nuit de noces devrait figurer désormais dans toutes les corbeilles de jeunes mariés. C'est le seul guide indispensable à la préparation d'un beau mariage, le seul qui s'intéresse à l'essentiel : comment faire l'amour pour achever en beauté « le plus beau jour de votre vie ».

Osez... tout savoir sur le sexe

« Osez » est une collection de petits guides précis et ludiques, consacrés à toutes les pratiques sexuelles.

ISBN : 978-2-84271-296-9

9 782842 712969

7 €

www.lamusardine.com

Illustration : Arthur de Pins